

COUNTRY

WEB BULLETIN

C
O
U
N
T
R
Y

M
U
S
I
C

M
A
G
A
Z
I
N
E

EDITORIAL **N° 46 – DECEMBRE 2007 / JANVIER 2008**

Ce numéro du Country Web Bulletin, nous le dédions avec respect et sincérité à Eric Reynaud, qui nous a quitté trop tôt. L'ensemble des rédacteurs du fanzine se joignent à moi pour exprimer notre sympathie à sa famille et à ses proches.

Ce numéro est exceptionnel, tant par sa longueur que par son contenu ! Nous accueillons de nouveaux rédacteurs, mais aussi, nous inaugurons de nouvelles rubriques, qui apporteront une variété supplémentaire au journal. Ainsi, nous parlerons de groupes européens, d'animateurs radio, des lieux mythiques, des artistes qui ont donné leurs lettres de noblesse à la country music, de motos et encore des autres revues ou journaux. A la fin, nous vous parlerons aussi de cette belle histoire de Noël ... A toutes et à tous, bonne lecture. Nous vous souhaitons de bonnes fêtes de fin d'année et rendez-vous en 2008 ! Gillou

Site : <http://countrybulletin.free.fr/> **Mail :** cwb@countryenalsace.com

SOMMAIRE

Adieu à un ami : Eric Reynaud, par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

Country Music Attitude, par Sabine Benichou et Alain Sanders

Un lieu mythique : Gruene Hall, par Bruno Gadaut

Cd reviews : Angela Hackers, Liz Talley, Face2Face, par Eric Cactus Coste

Au micro ce soir : Caroline Haize, par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

Rose Alleyson & « Take Pleasure », par Carlton Moody et Rose Alleyson

Extension du domaine de la glisse, par Thierry Jaoul

C'était en septembre : 3 jours à la Tour de Salvagny, par Pierre Lorry

C'était en septembre : le festival de Vauréal, par Bruno Gadaut

Dans le texte : George Ducas « Lipstick Promises », par Mireille Lafond

Cd reviews : Charlie West, Midway Station, Truck Stop Rules, par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

Biographie : Dixie Wheels, traduction par Kate et Kris Peters

Les mots croisés, par MJ

Headin West, par Alain et Sandrine de « Just'in Country »

Biographie : The Carter Family, traduction par Marie- France Simon

Interview : Tennessee Stud, par Gilles Bataille

Biographie : Lucky Tomblin Band, traduction par Barbara Pichl

Made in France : par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

Country Music et Motos, par Marc Verdier

L'agenda des groupes français : par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

Biographie : Carolyne Jomphe, par Suzie Jomphe

Howdy ! It's Christmastime !, par Sylvie

ADIEU A UN AMI : ERIC REYNAUD

par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

Le 13 octobre une nouvelle nous a profondément choqué : la disparition d'Eric Reynaud.



La country music Lyonnaise est en deuil et orpheline de son élément moteur. Mais au-delà de l'importance de ses activités, la grande famille de la country music de notre région a surtout perdu un ami. Les larmes sur les visages de la nombreuse assistance venue lui rendre un dernier hommage n'étaient pas feintes.

Musiciens, danseurs, animateurs, organisateurs, bikers ou fidèles de ses concerts, tout le milieu s'était rassemblé ce triste mercredi du 17 octobre pour un ultime salut. Eric c'était l'organisateur infatigable, et toujours la tête pleine de projets : il rêvait d'un grand festival de country à Lyon. Il aurait fini par l'organiser.

Mais c'était aussi le copain toujours présent pour aider une association à préparer sa soirée Il était là pour décorer la salle ou pour aider au bar... Il s'est tellement donné pour la country et le rock and roll à Lyon. Sous l'égide du Collectif Lyonnais pour la Country qui réunissait les animateurs de radios et les associations de line-dance ainsi que sa propre association Wildgoose, il créa en 1998 le Country Pocket, bulletin gratuit au format de poche, véritable fanzine qui se prolongea sur quelques numéros autant que les finances le permirent.

De 1997 à 2007 il organisa les « country nights » qui, à raison de deux par an en moyenne, rassemblèrent à chaque occasion plusieurs centaines de danseurs et spectateurs, d'abord au Rail Théâtre de Lyon (Dale Watson, Carlton Moody, Michael Jones, George Hamilton V, Robert Gordon, Foster Martin Band, Phil Edwards, James Lynch et d'autres) puis à la Pastorale d'Irigny, plus vaste (Danni Leigh, Heather Myles, Two Tons of Steel,...).

Eric mettait toujours un point d'honneur à offrir la première partie de ses concerts à un groupe régional, offrant sa chance à chacun. Que de mémorables soirées conviviales danseurs et amateurs de country ont passées grâce à Eric..

Il avait le petit mot pour chacun et présentait toujours les associations et les radios en les invitant sur scène.

Ces dernières années il avait lancé les après-midi dance chaque premier dimanche des mois d'hiver, sorte de thé-dansant country avec DJ et qui réunissaient les danseurs venus de toutes les associations de line-dance la région. Car Eric, c'était le fédérateur. Il avait le pouvoir de rassembler, le charisme qui le rendait unique et à présent irremplaçable.

Comment imaginer dorénavant un concert, une soirée country sans sa silhouette familière ? Il va laisser un vide immense qui ne sera jamais comblé.

Non Eric, tu ne seras jamais oublié. Tu seras toujours avec nous. Et comme le show continue toujours, c'est désormais ta fille (Mary & C°) qui poursuivra ton œuvre dans la musique, et tes copains seront là.

Nous pensons bien fort à toi, à Béatrice, Marie et Fanny. Merci Eric pour tout ce que tu nous a donné.

COUNTRY MUSIC ATTITUDE

par Sabine Benichou et Alain Sanders

Country Music Attitude ? De la country, de la country et encore de la country ! *Country Music Attitude*, revue mensuelle, est entrée dans sa dixième année d'existence. Dix ans... On dit que c'est l'âge de raison. Pour nous, c'est celui d'une passion sans réserve. A *Country Music Attitude*, nous ne sommes pas des intermittents de la *real thing*. Nous ne sommes pas un peu ou modérément country, mais *country ut to the roots* !

La décision de créer cette revue a été prise il y a dix ans quant, étant à une soirée – par ailleurs réussie – d'un club de country line dance, nous entendîmes un des danseurs dire à un de ses copains : « Tu sais, on m'a parlé d'un chanteur de country qui, paraît-il, ne serait pas mal du tout. Un certain... attends, un certain Johnny Cash. » Ce fut pour nous un déclencheur : « On ne peut pas les laisser danser idiots ! » *Country Music Attitude* était né. Avec, en corollaire, une série de conférences ludiques qui, depuis dix ans maintenant, nous emmènent prêcher la bonne parole aux quatre coins de France (et plus, si affinités...).



Des missionnaires de la country music ? Il y a un peu de ça. Une country music *attitude* ? Oui. Et même, histoire de respirer un peu plus haut, une country music **altitude**...

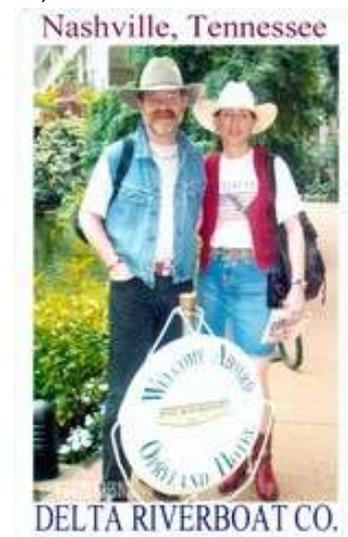
Alors notre credo à nous est simple : servir la plus belle musique du monde. Humblement mais fermement. Une humilité et une ferveur qui sont récompensées puisque, depuis des années, nous avons récolté toujours plus d'abonnés. Sans concession aucune aux modes passagères.

L'une des rubriques les plus appréciées de la revue est celle où nous adaptons en français de grands standards country. Parce qu'une chanson country, ce n'est pas de la pop. Les mots disent quelque chose. Et des choses graves. On ne danse pas sur *Beer For My Horses*, *Whiskey For My Men*, par exemple, en se trémoussant comme une gazelle. La méconnaissance de l'anglais – et nous dirons plus : de l'américain – est un frein à la propagation de la country en France. Imaginez un Américain qui aimerait les mélodies, parfois très savantes, de Georges Brassens et qui ne comprendrait pas ce qu'il chante...

Nous avons coutume de dire que la country, ce n'est pas de la musique, de la danse, des honky tonks, un Stetson, des bottes, des recettes, du Jack Daniel's, des livres, des films, etc. : c'est tout ça à la fois. Une manière d'être. Un état d'esprit. Une **attitude**, en somme.

Notre grande fierté, c'est d'avoir des abonnés en France, bien sûr, mais aussi en Belgique, en Suisse, au Maroc, en Algérie, en Israël, au Québec et, *the last but not the least*, aux USA. Certains, qui connaissent peu ou mal la presse (et *Country Music Attitude* est conçu et écrit par des journalistes, pas par des marchands de bretelles), nous disent : « Pourquoi ne passez-vous pas en kiosque ? » A question aisée, réponse simple : parce que – à moins d'être soutenu par des publicitaires – il n'y a pas de vie possible pour une revue country en kiosque.

Pour résumer, il y a pour nous deux types de musique : la musique country and western et la musique western and country. Et Bach ? Ouais... Mais il lui manquait un bon batteur. Alors, plus que jamais, country 'till we die !



UN LIEU MYTHIQUE : GRUENE HALL

Traduction par Bruno GADAUT

1845 – 1974 : Arrivés au Texas au milieu des années 1840, des fermiers allemands furent les premiers bâtisseurs de ce qui est connu aujourd'hui comme la ville de Gruene, au Texas. Ernst Gruene, un immigrant allemand et sa femme Antoinette, avaient atteint la ville nouvelle de New Baunfels en 1845, mais les terres encore libres étaient rares. C'est pourquoi Ernst et ses deux fils achetèrent du terrain plus loin, le long de la rivière et qu'Ernst bâtit la première habitation de ce qui allait devenir Gruene, dans un style assez en avance pour son temps. Son second fils, Henry D. Gruene, construisit aussi sa maison (devenu aujourd'hui l'hôtel « Gruene Mansion Inn ») et plantât les terres environnantes avec du coton. Devenue la principale culture locale, la production de coton fit bientôt vivre 20 à 30 familles sur les terres d'Henry D.

Henry D a fait bâtir plusieurs maisons dans des styles très variés, un cottage victorien (devenu de nos jours le « Lone Star »), une grande maison en briques et une maison en bois (dite la « Maison Gruene » ou « Gruene Haus) pour le contremaître de sa ferme. Le premier magasin (aujourd'hui « Gruene General Store ») fut construit en 1878 et une égreneuse de coton (devenue aujourd'hui le bar restaurant « Gristmill River »), que faisait fonctionner la rivière Guadalupe, fut ajoutée peu de temps après. Il y eut plusieurs autres constructions durant cette période faste, dont un saloon et salle de bal (Gruene Hall), qui devint le centre de la vie sociale de la communauté.



Comme la ville continuait de prospérer, un nouveau magasin (appelé aujourd'hui « The Gruene Antique Company ») fit son apparition, en 1904. Cependant, la mort d'Henry D, en 1920, amorça la fin du développement et de la prospérité de Gruene. En 1922, la première égreneuse de coton brûla et fut remplacée, près de la route, par un modèle moderne, fonctionnant à l'électricité (de nos jours « Adobe Verde »). En outre, les désastres économiques de l'invasion de charançons (qui détruisirent les cultures de coton,) puis de la grande dépression, furent de trop pour les affaires de la famille, qui disparurent toutes, à l'exception de Gruene Hall qui ne ferma jamais.

1974 – Today : Aujourd'hui, Gruene est à nouveau une communauté florissante, mais pendant des décennies cela n'a été rien de plus qu'une ville fantôme. Cela a changé le jour où Pat Molak, déçu par la vie dans une grande cité, s'installa en ville et commença à redonner vie à cette partie historique du Texas.



Pat Molak acheta Gruene Hall en 1975. Quelques réparations inévitables furent faites à la salle, mais rien d'autre ne fut nécessaire. Demeurés en l'état, les 1800 mètres carrés de cette salle de bal en plein air, devinrent un aimant virtuel, le point de départ pour de nombreux artistes texans débutants et, à nouveau, le cœur de Gruene.

Avec l'aide de son amie Mary Jane Nalley, il travailla à préserver le caractère authentique de l'endroit, l'atmosphère de début de siècle de Gruene, en achetant et en réparant plusieurs bâtisses parmi les plus remarquables de la ville, pour les transformer en affaires florissantes. Ces aménagements semblèrent ranimer l'étincelle de Gruene, et bientôt, le charme familial de la ville recommença à briller.

Gruene elle même a été ajoutée au Registre National des Endroits Historiques, et beaucoup des immeubles qui avaient été sauvés par Molak et Nalley ont reçu la médaille du Texas, décernée par la Commission Historique de l'état. Elle a aussi été reconnue comme une destination de premier choix pour les visiteurs, par les professionnels du tourisme opérant sur le Texas.

Malgré la remarquable croissance de cette petite ville jadis endormie, le principal attrait de Gruene est, et continue d'être, le Texas authentique et ses artistes. Tout ce qui a pu être vendu grâce à la musique qu'ils jouent rappelle l'engagement de Molak et Nalley à préserver l'authenticité de Gruene et à y faire venir des artistes avec une expérience qui porte le sceau de l'état à l'étoile solitaire.

Bâti en 1878, Gruene Hall est la plus ancienne salle de bal et de concert encore ouverte du Texas, et pour ce qui concerne le centre de l'état, le berceau de nombreux grands auteurs et musiciens, parmi lesquels : George Strait & Ace in the Hole, Jerry Jeff Walker, Lyle Lovett, Joe Ely, Robert Earl Keen, The Fabulous Thunderbirds, Hal Ketchum, Bruce and Charlie Robison, et tant d'autres. Voici, en plus de ceux déjà cité précédemment, une liste partielle de ceux qui ont joué à Gruene Hall !

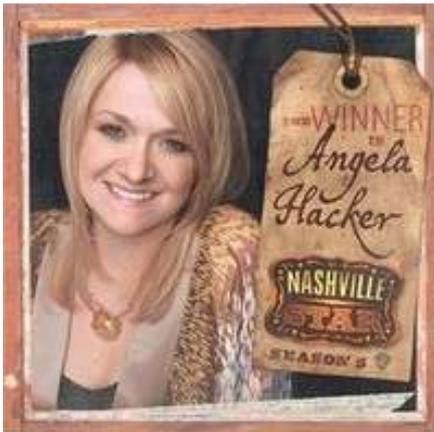
KAREN ABRAHAMS, CHRISTINE ALBERT, JASON ALLEN, TERRY ALLEN, ANN ARMSTRONG, ASLEEP AT THE WHEEL, ASYLUM STREET SPANKERS, AUSTIN LOUNGE LIZARDS, BAD LIVERS, BALCONES FAULT, DAVID BALL, MARCIA BALL, MICHAEL BALLEW, JULIAN BANKS, BARNBURNERS, LOU ANN BARTON, BEACON CITY BAND, THAD BECKMAN, VINCE BELL, MARC BENNO, MERLE BERGANTE, BIG OTIS, BR549, BRIAN BLACK, BLUEDEVILS, CLAY BLAKER, BREWER & SHIPLEY, JUNIOR BROWN, PAUL BURLESON, ROCKY BURNETT, JOHNNY BUSH, SARAH ELIZABETH CAMPBELL, ADAM CARROLL, BILL CARTER, GUY CLARK, SLAID CLEAVES, DAVID ALLEN COE, ALBERT COLLINS, DANA COOPER, ROBERT CRAY, ALVIN CROW, RODNEY CROWELL, MARY CUTRUFELLO, DAMNATIONS, TX, JULLIANE DAWSON, JOHNNY DEE & THE ROCKET 88'S, BO DIDDLEY, DIXIE CHICKS, RICHARD DOBSON, STEPHEN DOSTER, DR. JOHN, FRED EAGLESMITH, STEVE EARLE, TOMMY ELSKES, JAY ERIC, ROSIE FLORES, FILE', RADNEY FOSTER, MICHAEL FRACASSO, STEVE FROMHOLZ, GUY FORSYTH, RADNEY FOSTER, ANSON FUNDERBERG & THE ROCKETS, THE GEEZINSLAWS, ELIZA GILKYSON, STEVE GILLETTE, JIMMY DALE GILMORE, JANE GILMAN, JOHNNY GIMBLE, PAUL GLASSE, BRET GRAHAM, PAT GREEN, NANCI GRIFFITH, THE GROOBEEES, GULF COAST PLAYBOYS, ARLO GUTHRIE, BUDDY GUY, MERLE HAGGARD, DAVID HALLEY, WAYNE HANCOCK, BUTCH HANCOCK, TOMMY HANCOCK & THE SUPERNATURAL FAMILY BAND, BILL & BONNIE HEARNE, LEVON HELM & THE BARNBURNERS, TERRI HENDRIX, JOHN HIATT, TISH HINOJOSA, CHAMP HOOD, WARREN HOOD, MARSHALL HOOD, CAROLYN HESTER, HIGH NOON, ERIK HOKKANEN, THE HOLLISTERS, HOODOO CATS, HOT CLUB OF COWTOWN, RAY WYLIE HUBBARD, WALTER HYATT, JOHN IMS, JACK INGRAM, CHRIS ISSAC, STEVE JAMES, SPENCER JARMON, KILLBILLY, BILL KIRCHEN, KIWI, KRIS KRISTOFFERSON, JIMMY LA FAVE, TRACY LAWRENCE, JERRY LEE LEWIS, LAURIE LEWIS, LITTLE FEAT, LITTLE RICHARD, JUKE LOGAN, LOOSE DIAMONDS, TRACIE LYNN, JOE BOB'S BAR AND GRILL, LOST GONZO BAND, THE LOTIONS, MACON GREYSON, RAUL MALO, DAN MCCOY, MARSHALL TUCKER BAND, JOHN ARTHUR MARTINEZ, DELBERT MCCLINTON, JR. MEDLOW, MICKIE MERKENS, AUGIE MEYERS, PATSY MONTANA, MONTE MONTGOMERY, MICHAEL MARTIN MURPHY, TRISH MURPHY, NERVOUS PURVIS & THE JITTERS, NICKEL CREEK, GARY P. NUNN, OMAR AND THE HOWLERS, LEROY PARNELL, ROB ROY PARNELL, PIERCE PETTIS, PLUM NELLEY, PONTY BONE AND THE SQUEEZETONES, WILLIE NELSON, TONI PRICE, GARY PRIMITCH, PURE PAIRIE LEAGUE, JOHN PRINE, CHUCK PYLE, DENNIS QUAID, WILLIS ALLAN RAMSEY, RECKLESS KELLY, LEON REDBONE, RHYTHM RATS, RIDERS IN THE SKY, ROOM FULL OF BLUES, ROTEL & THE HOT TOMATOES, PETER ROWAN & THE FREE AMERICAN AIRFORCE, MASON RUFFNER, SHAKE RUSSELL, LEON RUSSELL, TOM RUSSELL, DOUG SAHM, JACK SAUNDERS, CLIFFORD SCOTT, CHARLIE SEXTON, WILL SEXTON, BILLY JOE SHAVER, SISTERS MORALES, DARDEN SMITH, TODD SNIDER, STORYVILLE, ANGELA STREHLI, MARTY STUART, DOUG SUPERNAW, TEYE, TEXANA DAMES, TAJ MAHAL, ERIC TAYLOR, KOKO TAYLOR, LARRY JOE TAYLOR, THE DERAILERS, THE FLATLANDERS, THE GREENCARDS, THE TEXAS TORNADOES, THE TAILGATORS, THE TROUBADORS, THE VOLCANICS, THE WAGONEERS, GEORGE THOROGOOD, WAYNE TOUPS AND ZYDECAJUN, GREG TROOPER, ERNEST TUBB, TWO HOOTS & A HOLLER, TWO TONS OF STEEL, JIMMY VAUGHAN, STEVIE RAY VAUGHAN, JOHN VANDIVER, DJANGO WALKER, SETH WALKER, CHRIS WALL, DON WALSER, MONTE WARDEN, ROB WATKINS, MITCH WATKINS, RUSTY WEIR, KEVIN WELCH, VAN WILKS, HANK WILLIAMS III, LUCINDA WILLIAMS, KELLY WILLIS, WIMBERLEY VOLUNTEER FIREANTS, KIM WILSON, JT VAN ZANDT, TOWNES VAN ZANDT....

Excusez du peu !!

CD REVIEWS par Eric « Cactus » Coste

Angela Hackers ' The winner is... '

C'est bien la première fois qu'il est fait si peu de cas dans les médias spécialisés d'un vainqueur de la Nashville Star. En effet qui entend parler de cette gagnante de la cinquième édition de ce concours de chant pourtant très réputé (même chez nous) car de nombreux artistes de la scène country US se sont fait connaître par cette émission (**Buddy Jewell**, **George Canyon**, **John Arthur Marínez**, **Miranda Lambert** etc ...)



Il est vrai qu'il a été assez difficile au début pour le public européen de trouver son premier album, puisque celui ci était seulement disponible dans une chaîne de supermarchés aux USA. Maintenant il est disponible sur les sites internet marchands habituels, ce qui devrait lancer les ventes à l'international. Une dizaine de chansons sont offertes sur cet opus, mixant à la fois des enregistrements 'live' de l'émission de télé et des enregistrements 'studio'. Des reprises viennent enrichir, la liste des titres: ' *Strawberry wine* ' de **Deana Carter**, ' *I can't make you love me* ' **Bonnie Raitt**, ' *I was country when country wasn't cool* ' de **Barbara Mandrell** et ' *Hard to handle* ' d'**Otis Redding**.

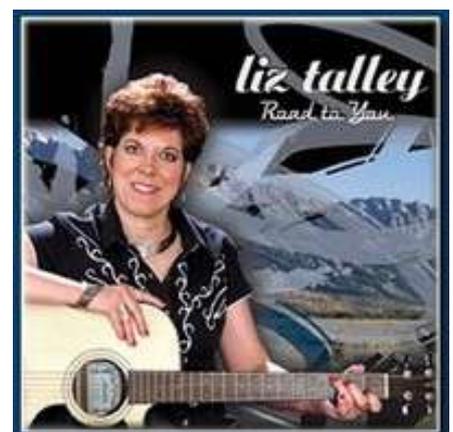
Au milieu de toutes ces ' covers ' (reprises), un titre de sa main ' *Emotionless* ' laisse une impression de déjà connu comme situation (l'histoire d'un ex-boyfriend qui veut tout oublier d'une relation passée). **Angela Hacker** n'est pas une chanteuse de honky tonk et certainement qu'il ne sera pas facile pour elle de se placer tant il existe des chanteuses qui sont dans le même registre. Sa voix rend au mieux sur le titre blues-country ' *I make you love me* '. De même j'ai bien aimé ' *Emotionless* ' qui me rappelle quelques interprétations bien léchées de **Sheriee Austin**. Angela a une belle voix et sûr qu'elle saura combler nos longues soirées d'écoute country.

Liz Talley ' Road to you '

Multi-désignée pour les awards européens 2006 (song of the year, rising star, vocal collaboration) ainsi que pour des awards internationaux, **Liz Talley** se fait connaître sur la scène country européenne avec l'arrivée de ce premier album ' *Road to you* '.

Liz nous propose une country assez traditionnelle. Mélange de honky-tonk, western swing et même de rockabilly, cet album est fait pour les amateurs de la real thing. Accompagnée par une steel guitar et une paire de fiddle,

Liz Talley interprète des titres de sa composition et des titres d'autres artistes comme **Buck Owens**: ' *Close up the honkytonks* '. C'est désormais une habitude que de retrouver **Billy Yates** en collaboration avec de jeunes artistes, ou d'artistes essayant de se hisser sur les chemins qui mènent à la reconnaissance. Et c'est le cas ici puisque notre ami Billy chante en duo avec Liz sur le titre ' *It's time to cross that bridge* '.



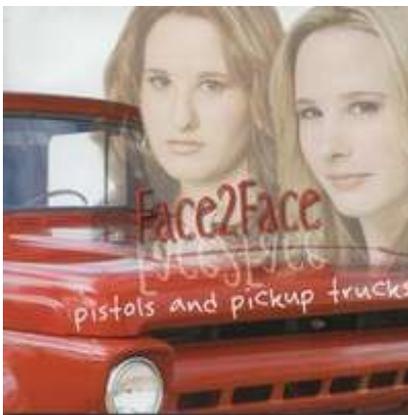
D'ailleurs ils se connaissent bien car **Liz Talley** est aussi une batteuse (drummer) pour Billy et quelques autres comme **Wanda Jackson, Tommy Cash...**

Soutenez une artiste indépendante en écoutant tout comme moi cette chanteuse de grand talent.

Face to Face 'Pistol and pickup trucks'

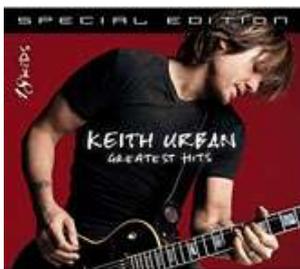
La country est une affaire de famille c'est bien connue. En plus d'être sœurs **Christine et Felicia Richard** sont jumelles et originaire de l'Ontario au Canada.

Peu à peu, elles se font un nom sur la scène country US, n'ont-elles pas fait l'ouverture des shows de **Gretchen Wilson**, et cette année est sorti leur premier album qui, surprise, n'est pas éponyme. Enregistré à la fois à Toronto et Nashville cet opus nous propose une dizaine de chansons, dont de nombreux titres ont fait le top 100 canadien.



Si la plupart des titres ont été écrits par le duo, une chanson est tirée du répertoire d'une autre canadienne (de nationalité US désormais) **Terri Clark**. Toujours dans la liste des participants à cet album je note la présence de **Willie Mack** que nous avons déjà eu l'occasion de chroniquer dans nos colonnes. **Christine et Felicia** nous proposent une country moderne vivante qui nous rappelle encore une canadienne **Shania Twain** (pour des twins normal... facile hein ...) Pas de honky tonk ou de country traditionnelle. Elles sont dans la même lignée que ces artistes qui voudraient se faire un nom sur la nouvelle scène internationale. Bon vent.

CD NEW RELEASES



KEITH URBAN



GEORGES STRAIT



TRISHA YEARWOOD



LITTLE BIG TOWN



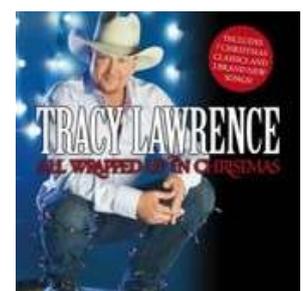
GARTH BROOKS



JEFF GRIFFITH



JOSH TURNER



TRACY LAWRENCE

AU MICRO CE SOIR par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

Ils sont ceux qui vous permettent d'écouter de la country music à la radio, ou à présent sur internet, depuis plusieurs années. Ils vous informent sur les manifestations, vous font découvrir les nouveautés ou vous repassent quelques classiques. Ce sont des passionnés. CWB tend le micro aux animateurs country de la bande FM. Figures locales, le net permet à présent à leurs émissions d'avoir une audience nationale dans la mesure bien sûr où on vous les présente. C'est l'objet de cette nouvelle rubrique.

Nous avons le plaisir de commencer cette série avec une country girl :

HAIZE Caroline : Radio 666 - BP 666 - 14203 HEROUVILLE ST CLAIR CEDEX, site internet de la radio : <http://www.radio666.com> ; émission « Countryland », tous les dimanches de 19h à 20h ; e-mail : pattywest14@free.fr ; espace personnel sur le portail internet myspace : www.myspace.com/countryland14 ; à noter que l'émission est rediffusée le jeudi de 18h à 19h sur RCC (<http://www.radiocountryclub.com>) NB : Installer le programme « Winamp »

CWB : Comment as-tu découvert la country music ?

CH : J'ai découvert la country à l'âge de 12 ans puis l'adolescence m'a amenée à d'autres musiques et c'est en 88/89 que j'ai commencé à écouter Georges Lang sur RTL. Là j'ai définitivement su que c'est la country music qui me correspondait. Mon envie était de faire partager ma passion pour cette musique aussi en 91, à l'âge de 21 ans, j'ai animé ma première émission sur Radio 666 à Caen en Normandie.



CWB : Quel est ton historique en radio et depuis quand animes-tu ton émission actuelle ?

CH : J'ai démarré la radio le 3 décembre 1991 sur 666 avec mon émission actuelle et à part une interruption entre juin 1996 et novembre 1998 pour raisons professionnelles, je n'ai pas cessé d'y être fidèle en tant qu'animatrice.

CWB : Quel est le contenu de ton émission en styles ?

CH : J'ai démarré surtout avec les majors, vu que je me fournissais en CD's dans les FNAC ou autres Virgin Megastore (quand je montais sur Paris), et puis mes goûts évoluant avec le temps, je me suis rendue compte que qualité ne rimait pas forcément avec gros moyens de production, alors finalement oui, je passe aujourd'hui des "Indies" sans toutefois renier les gros labels avec lesquels travaillent encore de très bons artistes.

Ce que je préfère aujourd'hui : le Bluegrass, surtout sur scène (à Craponne notamment où mes meilleurs souvenirs sont des concerts de Bluegrass ; et puis j'avais vu Ricky Skaggs & Kentucky Thunder à Gstaad en 1999 : époustouflant!)

Concernant le style, je passe beaucoup de nouveautés mais pas forcément ce qui vient de Nashville, aujourd'hui la scène Texane nous offre d'excellents groupes et musiciens par exemple, et puis mes goûts sont variés aussi, à part le Bluegrass je passe du honky tonk, du western swing, de la new country aussi bien sûr même si ce n'est plus ce que je préfère comme à mes débuts dans la radio, je programme aussi un peu de rock sudiste puisque je suis fan de Lynyrd Skynyrd, Bad Company, 38 Special ou encore Georgia Satellites et il m'arrive régulièrement de proposer de redécouvrir l'album d'un artiste que j'ai bien aimé il y a une quinzaine d'années en arrière par exemple.

CWB : Programmes-tu des artistes/groupes Français ?

CH : Evidemment, je passe beaucoup d'artistes américains, la Country est bien américaine, non ? Il m'arrive de passer des canadiens comme Johanne Provencher ou Ashley Robertson par

exemple. Il y a bien sûr de bons artistes français ou européens que je n'hésite pas à programmer quand ça me plaît. J'ai déjà programmé Marrie Dazzler & Cowboy Deluxe, Vicky Laine, Charlie West, Joe Silver et puis des européens comme Honky Tonk Farmers (Suisse), Texas Renegade (Pays Bas), The Uggly Buggy Boys (Belgique).

CWB : Reçois-tu parfois des invités ?

CH : Pas souvent, c'est vrai que ça m'est arrivé de recevoir des groupes mais uniquement de la région pour le moment ; j'ai d'ailleurs accueilli le 18 novembre, mes copains du groupe de bluegrass caennais Howlin' Fox.

CWB : Visites-tu des festivals, concerts ou soirées line-dance ?

CH : Je vais surtout dans les festivals, je devrais dire LE festival, je parle de celui de Craponne où je me rends depuis 1992 même si j'en ai raté certains, on n'est malheureusement pas toujours disponible pour x ou y raisons, et puis il faut aussi faire des choix pour des raisons de budget.

J'avoue que la line-dance ne me passionne pas, je ne ferai donc aucun commentaire à ce sujet.

CWB : As-tu des artistes "chouchous" souvent programmés ?

CH : Ah oui, comme tout le monde je suppose, je suis une incondionnelle d'Alan Jackson (même si ses derniers albums ne m'ont pas emballée) et de Patty Loveless dont j'apprécie particulièrement la voix et les albums de Bluegrass qu'elle a enregistrés. Ce sont peut-être des albums qui reviennent souvent plutôt que les artistes eux-mêmes, un exemple "Down the Road I Go" de Travis Tritt.

CWB : Lis-tu des revues musicales ?

CH : J'en ai lues, beaucoup moins maintenant ; avec l'accès à l'information quasi immédiate sur internet, la lecture se perd et je ne suis pas la dernière à m'en éloigner, ce n'est peut-être qu'une piètre excuse...

CWB : Si tu avais 5 albums ou artistes à recommander à quelqu'un que tu voudrais initier à la country music, lesquels seraient-ils ?

CH : 5 artistes ou albums, ce n'est pas beaucoup mais je vais essayer d'être le + possible fidèle à moi-même (ce qui n'est déjà pas si mal) mais il y en a un tas d'autres que j'apprécie énormément c'est évident.

1 - Alan Jackson (tout jusqu'à l'album "What I do" sorti en 2004) 2 - Patty Loveless et l'album "Mountain Soul" - 2001 – EPIC 3 - Dan Fogelberg "High Country Snows" - 1985 (du Bluegrass à nouveau mais si vous l'avez, regardez à l'intérieur tout le beau monde qu'on y retrouve...) 4 - George Strait (pas d'album particulier, je ne les connais pas tous non plus) 5 - Dwight Yoakam (pas d'album particulier)

CWB : As-tu d'autres passions en dehors de la musique ?

CH : Une passion c'est déjà pas mal, et elle me prend déjà un certain temps ; en revanche, si je programme presque exclusivement de la Country, je n'écoute pas que ça : j'apprécie particulièrement Dire Straits ou Mark Knopfler en solo, Bruce Hornsby & the Range, Marc Cohn, la liste est loin d'être exhaustive. J'aime aussi la musique celtique et puis après on sort carrément du registre mais des trucs comme les Pink Floyd, les Who, Led Zep, enfin j'écoutais tout ça quand j'étais plus jeune avant de découvrir la Country.

A part la musique qui prend tout de même une place conséquente dans ma vie, j'adore le cinéma (particulièrement les films Hollywoodiens des années 50, probablement en raison du plaisir que j'éprouvais dans mon enfance à les regarder en famille quand j'étais petite).

CWB : En conclusion as-tu quelque chose à rajouter ?

CH : Rien de particulier si ce n'est que je vous remercie de l'attention que vous m'avez accordée.

ROSE ALLEYSON et « Take Pleasure » par Carlton Moody

J'ai été nominé deux fois aux grammy awards et joué dans les endroits les plus prestigieux comme le Grand Ole Opry, à la maison blanche pour deux présidents, et les plus gros festivals européens...

J'ai travaillé pour Disneyland Paris pendant plus de dix ans et j'ai reçu un award par la CMA France pour la promotion de la country en Europe, et j'ai choisi la France comme pays d'adoption...

Avec mon expérience d'arrangeur à Nashville j'ai décidé d'aider des artistes européens afin qu'ils aient le "Nashville sound". Aujourd'hui, il est moins coûteux d'enregistrer un CD à Nashville en utilisant la crème des artistes de studio country ayant travaillé pour les plus grands. Les meilleurs studios et ingénieurs son au monde pour la country music sont à Nashville, et j'ai l'avantage de les connaître depuis des années.

Quand j'ai rencontré Rose Alleyson pour la première fois, j'ai su que c'était une personne spéciale, si pleine de vie et d'enthousiasme ! Quand elle me parla de son rêve d'enregistrer un album à Nashville, j'ai su que je pouvais l'aider à ce qu'il se réalise...

Nous avons commencé par nous voir afin que j'écoute ses chansons et j'ai été agréablement surpris par ses textes et mélodies, ils étaient très imagés et avaient une mélodie qu'on retenait si facilement !

Sa voix a la qualité qui fait que on a le son country. Nous avons fait la pré production en France et ensuite, place à Nashville !

Mon rôle de directeur artistique se devait à ce que tout soit prêt bien avant qu'elle n'arrive... Sur la base de la pré production, j'avais une bonne idée des musiciens qu'il fallait et du studio qui lui collerait à la peau... Il y a d'excellents studios à Nashville, il fallait trouver le bon pour ce projet. Et aussi le bon ingénieur du son qui doit non seulement convenir musicalement mais aussi humainement...

Les musiciens ont été choisis spécialement pour ce projet. La beauté de la country music tient aussi dans le fait que les musiciens de studio apportent leur style et expérience au projet. La musique n'était pas écrite définitivement, elle vient aussi de l'expérience et du feeling ... Et c'est très important d'avoir le bon mixage. On a répété pendant deux jours dans un studio privé appartenant à l'un des musiciens.

Comme producteur, je préfère avoir du temps pour que chacun fasse connaissance avant d'entrer en studio... Les musiciens qui ont joué sur l'album ont travaillé avec Dolly Parton ou encore Hank William Junior.. Ils étaient très intéressés par le projet de Rose car ils ne pouvaient s'imaginer qu'on pouvait écrire avec la conviction qu'il faut pour faire une bonne chanson Country sans être américain !

Ils ont beaucoup aimé être avec Rose et faire ce CD et lui souhaitent beaucoup de succès en Europe !



Et ROSE par elle-même ...

Il y a quelques années, ma maman est décédée et , comme mes frères, j'ai touché un peu de sous, mais je ne voulais pas que cet argent soit dépensé dans un projet concret ... Je voulais qu'il serve à réaliser du vent, un rêve, juste du plaisir pour répandre autour de moi cet héritage. Alors, avec Carlton, c'est ce que j'ai fait ... J'ai écrit ces chansons et suis partie les enregistrer à Nashville...



Voilà pour moi un rêve qui s'est réalisé , et dans les meilleures conditions ! J'ai rencontré Carlton par le biais de mes amis Steve et Heather, et lors de notre première entrevue, il m'a dit : « On ne parle pas musique, on parle d'autre chose ! » Nous avons parlé de tout et de rien pendant une heure et après cela il m'a dit « Bon, on voit la vie de la même façon, qui aimez vous en country music ? »

Je lui ai donné les noms des artistes qui me touchaient le plus, et il a conclu «Nous aimons la même musique, donnez moi vos chansons » Il est parti et m'a rappelée pour me dire qu'il était emballé et qu'il voulait faire le disque avec moi ! J'ai sauté de joie et n'en revenait pas qu'un grand artiste comme lui s'intéresse à mon projet !

Et pendant l'enregistrement, il a même accepté de faire un duo avec moi ! Nous avons beaucoup discuté avec lui et les musiciens, et ils me disaient que ma musique revenait aux origines de la country, qu'elle était profondément humaine et qu'ils voudraient bien venir la jouer avec moi en Europe...Vous imaginez, quand de telles pointures vous disent ça ! J'étais sur un petit nuage ... Voilà, maintenant le disque est fait et c'est comme si j'avais accouché d'un nouvel enfant....

J'avais deux rêves dans ma vie et l'un d'eux est désormais réalisé ... Reste l'autre ...

« L'album de Rose Alleyson est à son image, passionnément country ! Ses textes sont le reflet des élans de son cœur, la générosité, la chaleur, la délicatesse et le bonheur. Sa voix nous charme, on ne peut qu'être conquis par cette musique country très authentique. Magnifique, Rose ... (Gilles Bataille) »

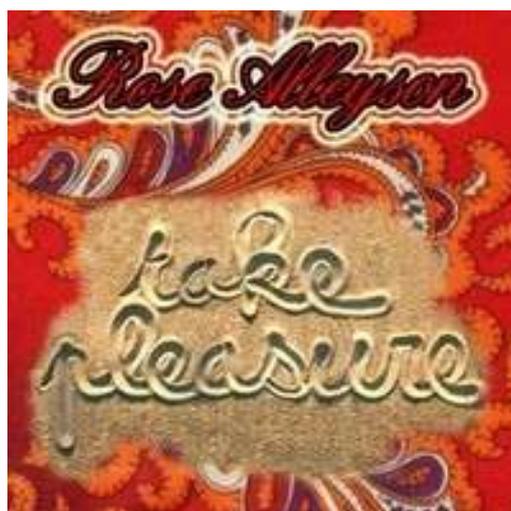
Le Cd est disponible dans la boutique de son site :

<http://rosealleyson.free.fr/>

aussi, toute l'histoire de cet enregistrement et des extraits audio

En vente aussi dans les points de vente Dreamwest

<http://dreamwest.net/POINTSMUSIC/index.html>



EXTENSION DU DOMAINE DE LA GLISSE par Thierry Jaoul



Joseph Kekuku

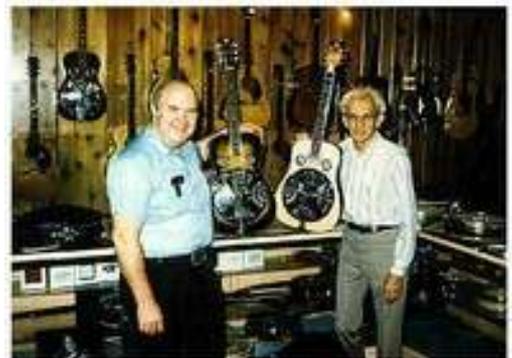
C'est à Hawaï , aux alentours de 1880, que Joseph Kekuku aurait pour la première fois posé une guitare à plat sur ses genoux et fait glisser sur les cordes un objet métallique. Ce style devenant très populaire dans l'archipel des guitaristes s'équipèrent de barres de métal pour reproduire ce son nouveau .

La guitare Hawaïenne est présentée au public américain à la Panama-Pacific-International Exposition de San Francisco et à l'exposition universelle de Chicago au tout début du 20eme siècle. Les maisons de disques repèrent le filon et " On the beach at Waikiki " par Henry Kalimaï fait un tube. Parmi les musiciens Hawaïens on peut citer: Sol Hoopii, P.K Lua, Roy Smeck ou le Royal Hawaïen Band. A partir de cette époque, grâce à la radio et au disque, l'influence de la guitare Hawaïenne se fera ressentir de façon majeure dans le Blues et la Country .

La guitare slide (slide = glisser) est surtout utilisée par les bluesmen. Dans ce style, on enfila sur un doigt un bottleneck (littéralement: goulot de bouteille) de verre ou de fer. En accordant la guitare en " open tuning " (accord ouvert) on peut changer les harmonies en faisant glisser le bottleneck sur les cordes. La guitare est tenue de façon classique; c'est le style typique de la région du delta (région délimitée par la Yazoo River et le Mississippi dans l'état du même nom).

Les musiciens les plus connus sont: Robert Johnson, Son House, Fred Mc Dowell ou plus tard Elmore James qui renverra la balle avec son " Hawaiian Boogie ". On en trouve aussi dans d'autres états du sud , en particulier au Texas où Blind Lemon Jefferson grave le premier Blues à la guitare slide " Jack O Diamond Blues " en 1926. En ce début de siècle très peu de bluesmen utilisent la guitare slide à plat, posée sur les genoux, le plus connus d'entre eux est Bukka White (1909-1977).

Dans les années 20, les guitaristes ont besoin de plus de puissance sonore. Les Dopyera Brothers, fabriquant de violons, inventent la première guitare en métal avec un résonateur formé de trois cônes. Même fabriqué ou distribué par d'autres marques, le nom DOBRO restera. Cette trouvaille fait la joie des " slideurs " blues, country, blue-grass. Ecoutez James Clell Summey, joueur de dobro avec Roy Accuf et ses Crazy Tennesseans, en 1937 ils gravent 2 titres de haute volée: " Steel Guitar Chimes " et " Steel Guitar Blues ".



Tut & Ed Dopyera

En Octobre 1926, soit 5 mois après, Blind Lemon Jefferson , Franck Hutchinson, de Virginie, enregistre le premier disque country avec une guitare slide: " Worried Blues " et " The train that carried the girl from town ". Mais différence notable, Hutchinson tient sa guitare à plat (comme à Hawaï), sur les cuisses (lap) d'où le nom de Lap Steel Guitar (steel : acier que l'on fait glisser sur les cordes).

Très vite, des guitaristes country adoptent cette nouvelle façon de jouer. Jimmie Rodgers, dès 1928, engage des steel guitaristes pour l'accompagner, par exemple sur " Everybody Does It In

Hawaiï ". Et les Country-men innovent ! A partir des 30's, la caisse de l'instrument va se réduire, grâce à des micros on électrifie la guitare, conjugué à une importante action des cordes sur le manche on améliore le sustain de façon notable, donnant ainsi une nouvelle identité sonore, immédiatement identifiable. On rajoute ensuite des pieds à l'instrument, de 6 cordes on passe à 7 , 8 ... on utilise un second manche, on peut ainsi jouer sur deux accordages; bien souvent « Mi 9 et Do6 ». L'imagination fonctionne à plein régime.



Et c'est en 1955 qu'une véritable révolution va se produire. Bud Isaac, joueur de lap steel, confectionne ne pédale reliée à la tête de la guitare; en l'actionnant on change la hauteur de la note de 2 cordes: la pedal steel guitare vient de naître ! On va pouvoir changer de note, d'accord , sans déplacer horizontalement la barre d'acier sur le manche ! On peut entendre Bud Isaac sur le hit de Webb Pierce: " Slowly ". Un nouvel horizon apparaît, luthiers et artistes s'y engouffrent, en particulier Jimmy Day et l'incroyable musicien Buddy Emmons (les pedal steel Emmons sont toujours parmi les plus réputées).

Le nombre de cordes de passe à 10 ou 12, on va voir jusqu'à plus de 8 ! pédales, chacune d'entre elles augmente une corde de 1 ton ou 1/2 ton, avec les 2 genoux on manipule des " knee level " qui eux permettent de descendre la hauteur des cordes; une véritable gymnastique ! L'émulation artistique bat son plein, les musiciens rivalisent de virtuosité et country, western swing, jazz, country rock voire pop rock vont résonner de riffs de pédal steel. Difficile d'indiquer des titres à écouter tant la musique américaine résonne de steel, voici quelques pistes, artistes, qui ont employées des steel guitaristes : Buddy Emmons évidemment, en solo ou accompagnateur c'est toujours excellent, les standards de Hank Williams, le regretté Buck Owens avec ses Buckaroo's, Sneaky Pete Kleinow dans les très country rock Flying Burrito Brothers, Speedy West et mon préféré Bob Dunn, un pur génie, peut-être trop en avance sur son temps, qui fit le bonheur de Milton Brown dans les années 30.

L'Amérique a toujours cherché à repousser les frontières, de la conquête de l'ouest au programme Apollo; cela fait parti de son tempérament. Début 20eme, pour fortifier le sentiment d'unité nationale les ricains innovent : cricket, football, rugby sont passés à la sauce U.S.A. A travers base-ball et football américain, de 7 à 77 ans on se retrouve, on s'identifie. Comme la conquête de l'ouest, les premiers pas sur la lune, le sport ... la pedal steel fait partie intégrante de la légende américaine: elle a donné une signature sonore au pays. Eh oui ! la guitare hawaïenne de Joseph Kekuku a subit le même sort que le cricket, le rugby, les frontières ... En quelques décennies un « Objet Musical Non Identifié » est apparu en symbiose avec l'imaginaire du pays.

Le potentiel de l'instrument est énorme mais tellement " typé " américain qu'il est sous exploité dans le reste du monde. Johnny et Eddy ont souvent engagé des pedal steel guitaristes pour leurs imitations de classiques ricains , mais bon ... A noter, en septembre 95, pour son live au Roxy, Los Angeles, Michel Polnareff n'a pas hésité a utiliser la pedal steel guitar de Douglas Livingston pour habiller ses " Gold ". C'est magique ! Forcément ... Les génies ont toujours raison. Keep on Rockin' !



C'ETAIT EN SEPTEMBRE : 3 Jours à La Tour de Salvagny par Pierre Lorry

Ca se trouve dans la banlieue Lyonnaise. Mais la banlieue riche et campagnarde... Des champs, de l'air pur, un terrain de golf, un casino grand luxe, bref on est dans un village où la vie semble assez aisée. D'ailleurs, le site du festival est situé sur un ancien hippodrome ...

Je me souviens avoir ouvert le festival avec le **Phenix country band**, devant un public clairsemé il y a deux ans. Mais en 2007, c'était blindé tous les jours, ou presque. Je pense qu'ils augmentent de 30 pour cent leur affluence tous les ans (pour un organisateur, c'est le rêve...). Le principe : entrée gratuite sur le site et entrée payante pour les concerts, sous un chapiteau d'environ 2000 places. Les entrées sont contrôlées, j'ai donc obtenu les vrais chiffres : 1 500 personnes le vendredi, 1 800 le samedi, et 600 le dimanche (ben c'est qu'il faisait beau ...). Pour un festival de ce type, c'est énorme. Quant au public sur le site, je suis allé demander à la gendarmerie, ils m'ont parlé de 30 000 personnes sur les 3 jours, et ça ne m'étonne pas parce que c'était noir de monde dehors, les parkings pleins à craquer, etc...

Toute la panoplie d'un festival country. Des décors western partout, des tipis, des jeux pour les enfants, des ballades à poney, des voitures américaines, un festival OFF en ville (Truck Stop cette année), un tremplin country sur le site le samedi après midi, avec accès au festival IN pour le gagnant l'année prochaine (et c'est **Dan Galli and the Driftin Boys** qui a gagné). Des pistes de danse dehors et dedans, mais jamais devant la scène. Personnellement, je considère que le public de La Tour est un des meilleurs qui soit.

Bon, il y a des principes propres au Festival de la Tour, qu'il faut connaître. D'abord, un artiste par édition est « doublé », c'est à dire qu'il revient l'année d'après. Il y a eu **Country Cooking**, et puis **Charly Mac Coy**, et cette année c'est **Rebecca Venture** qui s'est vue proposer de revenir l'année prochaine. Autre principe, la chance donnée aux groupes Français. Ce ne sont pas eux que l'on voit en tête d'affiche, mais tous les soirs un groupe Français est en ouverture. Cette année, c'était **One Way** le vendredi, **Zip Code 2025** le samedi, et le dimanche, **Big Rock**.



Les têtes d'affiches, maintenant. J'ai aimé **Charlie Mac Coy**, même si c'est toujours le même répertoire, et que je l'ai vu quatre ou 5 fois cette année. Mais cette fois-ci il avait vraiment la pêche, et ses musicos sont des monstres. Je n'ai pas pu voir **Zip code 2025**, et je le regrette parce que leur dernier DVD est incroyable... On se demande s'ils font vraiment tout ça sur scène. **Ian Scott** est arrivé après, et a mis le feu comme d'habitude. Du charisme, une belle gueule, une voix qui plait, il a remué la salle, **Rebecca Venture** est tombée

ensuite sur un chapiteau chauffé à blanc. Comme elle est géniale et accompagnée de musiciens de feu, elle a fait le carton du week end, en tout cas à mon avis.

Je n'ai pas pu voir les concerts du dimanche, arrivé trop tard. Je peux juste en dire que je connais **Big Rock** pour avoir joué avec lui à Saint Privat cette année. Ses prestations sont toujours de qualité. Quant aux **Honky Tonk Farmers**, Je les aime d'amour ! Des crèmes de mecs, et un show à l'américaine. Impossible de s'ennuyer un seconde avec eux. Pour Finir **Wayne Law**, l'Australien type qui emballe avec sa voix chaude et son style très très country. On a joué avec lui en Lituanie (ben ouais c'est pas la porte à coté), et déjà là bas il impressionnait tout le monde.

Arrivé le dimanche après les concerts, je me suis promené une dernière fois au milieu des exposants qui remballaient. Y'en a pas beaucoup qui ne veulent pas revenir l'année prochaine. J'ai même découvert au hasard de mon parcours 2 ou trois stands (Doctor Clown, ou les enfants Handicapés des pompiers, etc...) que Bertrand Fenouil, l'organisateur, avait installés là gratuitement...

Un festival à retenir, en plus c'est près d'une des plus grandes villes de France, ce n'est pas rien. C'est le premier week end de septembre, en même temps que beaucoup d'autres, mais rien dans la région Lyonnaise. Et il fait encore beau...

FESTIVAL DE VAUREAL *par Bruno Gadaud*

Je voudrais vous parler d'**Agir Ensemble**. Derrière ce vocable se cache une association à but humanitaire, qui a trouvé, à travers l'organisation de spectacles conviviaux, le moyen d'apporter quelques subsides à des actions caritatives, le plus souvent à destination des enfants. Depuis plusieurs années maintenant, cette association organise, à Vauréal, dans le Val d'Oise, dans le magnifique complexe Marcel Paul, des soirées Country, pour le plus grand plaisir des danseurs du nord le région parisienne, ainsi que des départements proches, dont, à chaque fois, un grand nombre de joyeux lurons venant de Normandie.

Il est à noter que les bénévoles de cette association n'ont rien à voir avec le « milieu Country », mais qu'ils se « dépouillent », à chaque fois, pour que tout se passe bien. Evidemment, ils ne peuvent éviter les critiques des « éternels insatisfaits » qui trouveront, de toute façon, toujours quelque chose à redire sur tout. Mais globalement, tous ceux qui sont venus à Vauréal, au moins une fois, en sont repartis ravis.

J'ai souvent l'occasion d'animer la partie Cd de ces soirées, et c'est toujours un grand plaisir pour moi. Après avoir commencer « léger », en invitant des groupes locaux mais très talentueux comme **ROUTE 66**, il y a eu **IAN SCOTT**, **GLAWDYS ANN**, **CHARLIE WEST**, **LIONEL WENDLING**. Cette année, mise en place d'un premier festival, venue d'artistes de renom, mais la fête a été gâchée par (ce qui est particulièrement stupide !) ceux qui avaient tout intérêt à ce qu'elle fonctionne bien ... à savoir des exposants.

L'organisation avait en effet prévu un véritable marché Country, avec des animations et des expositions de voitures américaines et de Harley-Davidson. Le plan d'installation était prêt et tout devait se passer normalement. Mais c'était sans compter sur le sans-gêne et même l'agressivité de certains commerçants qui, au mépris le plus total des consignes de l'organisateur, se sont installés où bon leur semblait, remettant en cause toute l'organisation, usant les nerfs des bénévoles, confrontés durant 3 jours à la hargne de personnes qu'ils auraient, préféré voir plier bagages tout de suite, privant l'organisation d'espace pour les animations et les expositions et ... supprimant un espace de parking conséquent ...



Il serait souhaitable, qu'à l'avenir, les organisateurs se contactent entre eux, afin, pourquoi pas, d'établir, à termes, une véritable « liste noire » de ces exposants odieux qui, à quelques uns (peu nombreux heureusement) peuvent « plomber » la meilleure des organisations. Fort heureusement, malgré ces « fâcheux », le spectacle a été au niveau où on l'attendait ... C'est-à-dire grandiose.

Le samedi débuta par une surprise fort agréable avec le groupe **THE PARTNERS**. Un groupe tout

jeune, puisque créé seulement fin 2006. 6 musiciens talentueux, emmenés par **PHILIPPE**, le leader et leur chanteuse **CAROLE FRANCO**. Encore un peu « verts », ils manquent peut-être un peu de présence scénique et pêchent parfois par des transitions un peu lentes entre les morceaux. Mais, musicalement, ils sont excellents. Leur répertoire, a ravi les danseurs, qui n'ont pas laissé la piste vide un seul instant.

Le temps de changer les instruments et la tension monta d'un cran, avec la venue sur scène des **MARIOTTI BROTHERS**. Une affaire de famille, comme leur nom l'indique, puisque, outre les deux frères, leur père fait aussi partie du groupe. Une fougue incroyable, au service d'une virtuosité musicale exceptionnelle ! On a particulièrement apprécié le petit intermède « comique », où un superbe « Ave Maria » au violon, se transforme en un rock endiablé. De l'excellente Country Rock et un groupe qu'il faut voir en Live pour l'apprécier à sa juste valeur.

Puis arriva le « chouchou » du public ... **JC HARRISSON**. Depuis sa première apparition en Ile-de-France, à l'aujourd'hui disparu festival « Festiwomen & Guys » de Roissy-en-Brie, JC a connu un succès grandissant en France, que ce soit auprès des danseurs ou des amateurs de Country Music. Deux albums à succès, « Deeper In Love » et « Too Close To The Flame » et des titres dont les danseurs ont fait de véritables tubes, « Little Toy Train », « Mexican Vacation », « I Wanna Run » ou encore « I Believe », tous



superbement chorégraphiée par sa chorégraphe « officielle », la Québécoise **NATHALIE PELLETIER**. Excellent chanteur, artiste très sympathique, charmant et très accessible. Et surtout ... la scène est son domaine. On sent qu'il y est comme chez lui. Comme d'habitude, son tour de chant se composa de titres tirés de son répertoire et d'hommages à des « grands » de la Country Music comme **HANK WILLIAMS** (qu'il affectionne particulièrement) ou encore **JOHNNY CASH** et **WAILONG JENNINGS** ... Et, comme d'habitude, le public lui a fait une ovation, à lui et à ses musiciens, le désormais célèbre groupe **APPALOOSA**.

Le programme du dimanche fut tout aussi agréable. Sur la scène principale, le ton a été donné d'entrée par **THE HAWKINS**. Ce groupe, qui commence à jouir d'une certaine notoriété, a déroulé un excellent répertoire, dont plusieurs morceaux de **GEORGE STRAIT** ... On peut faire pire comme choix ! Puis vint ... **APPALOOSA** ! Là encore, ils ont « déchiré ». On sent la complicité qui règne entre ces musiciens aussi talentueux que sympathiques. La Pedal-Steel est omniprésente et apporte une touche incomparable à chaque morceau. Le guitariste, avec sa coiffure « à la Beatles » est véritablement excellent, le « ténébreux » bassiste donne le rythme à ces fous furieux d'acolytes, avec une régularité de métronome, malgré leurs facéties les plus pendables (Il a du mérite !).

Le groupe est complété par **KARIM**, le chanteur et guitariste émérite, qui n'hésite pas à jouer « avec les dents » et **OLIVIER**, le « batteur démoniaque », qui vaut le déplacement à lui tout seul. A noter la présence de **THIERRY**, premier batteur du groupe, qui a remplacé OLIVIER pour un morceau. C'est bien sympa de voir des potes qui s'éclatent ainsi sur scène et qui ont envie que le public s'amuse autant qu'eux. **Merci APPALOOSA ... et revenez vite !**

C'est ainsi que s'est clôturé le 1^{er} Festival de Vauréal, dont les recettes serviront à payer des vaccins contre la rougeole à des enfants africains.



DANS LE TEXTE par Mireille Lafond***George Ducas – Lipstick Promises (Promesses de rouge à lèvres)***

You told me
I was all you'd ever need
You said my love
Would always be enough
Your scarlet kisses on my skin
Fooled me till the end

Every single word you said
Every drop dead shade of red
Were just lipstick promises
Was I easy to deceive?
You were so easy to believe
I fell for your every kiss
And your lipstick promises

Since you've gone
I see where I went wrong
All your lies
Somehow left me blind
What you said would last so long
Was only painted on

Every single word you said
Every drop dead shade of red
Were just lipstick promises
Was I easy to deceive
You were so easy to believe
I fell for your every kiss
And your lipstick promises

Was I easy to deceive?
You were so easy to believe
I fell for your every kiss
And your lipstick promises
Every single word you said
Every drop dead shade of red
Were just lipstick promises
Just lipstick promises

Tu m'as dit
Que j'étais tout pour toi
Tu m'as dit que mon amour
Serait toujours ce dont tu avais besoin
Tes baisers rouges écarlates sur ma peau
M'ont trompé jusqu'au bout

Tous les mots que tu m'as dits
Toutes les nuances sublimes des rouges
N'étaient que des promesses de rouge à lèvres
Ai-je été facile à berner ?
Toi, c'était si facile de te croire
Je suis tombé amoureux de tous tes baisers
Et des promesses de ton rouge à lèvres

Depuis que tu es parti
Je vois là où j'ai fait des erreurs
Tous tes mensonges
En quelque sorte m'ont aveuglé
Ce qui devait durer si longtemps d'après toi
N'était finalement que des traces de peinture.

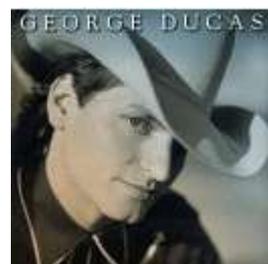
Tous les mots que tu as dits
Toutes les nuances sublimes de tes rouges
N'étaient que des promesses de rouge à lèvres
Ai-je été facile à berner ?
Toi, c'était si facile de te croire
Je suis tombé amoureux de tous tes baisers
Et des promesses de ton rouge à lèvres

Ai-je été facile à berner ?
Toi, c'était si facile de te croire
Je suis tombé amoureux de tous tes baisers
Et des promesses de ton rouge à lèvres
Tous les mots que tu as dits
Toutes les nuances sublimes de tes rouges
N'étaient que des promesses de rouge à lèvres
Des promesses de rouge à lèvres.



<http://www.myspace.com/georgeducas>

CD sorti le 20 septembre 1994 – Label
Capitol – 10 titres



CD REVIEWS par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

CHARLIE WEST « Ici et ailleurs »

« Ici et ailleurs » est un album qui associe judicieusement la country moderne et les thèmes plus traditionnels tout en gardant une unité de ton, mêlant textes en français et reprises en anglais. La production est très bonne et les musiciens talentueux. Il n'est plus un débutant, il a du métier et il sait s'entourer. Lionel Wendling est très présent à la pedal steel guitar mais aussi au dobro et Pascal Finet est pour moi une véritable révélation au fiddle.

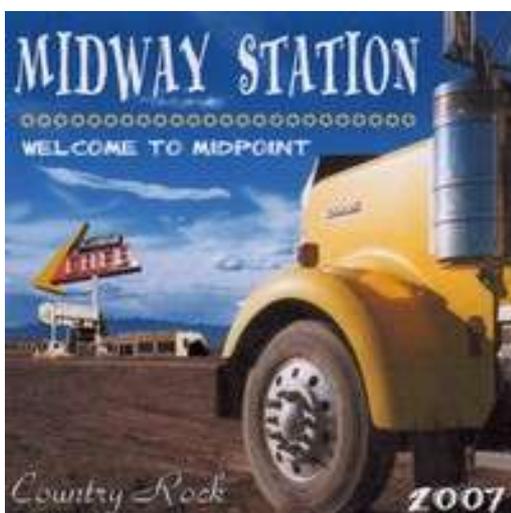
Ces treize nouveaux titres sont tous réussis. Charlie a composé « On croit toujours » et l'excellent « Un soir au honky tonk bar » où l'humour n'est pas exclu. Il est également l'auteur d'une paire d'adaptations de titres américains, dont un de Mark Chestnutt. Charlie insuffle souvent cette dose d'humour dans ses textes qui permet d'éviter cette naïveté que l'on rencontre parfois dans la country chantée en français.

L'album ouvre sur « I am a man of constant sorrow » pris sur un tempo rapide qui l'écarte du style roots/bluegrass de l'original. C'est une assez longue version qui s'appuie sur le travail de la guitare, du fiddle et du dobro. Une réussite.



Aussi long et pour clore l'album « Honky tonk world » est un country-rock de Chris Ledoux (1994). Le contenu général d'« Ici et ailleurs » est assez cool bien qu'il n'y ait pas de véritables slows. On y retrouve du Michael Martin Murphey, du Hank Williams III (« Honky tonk girls »), du Fogerty (« Have you ever seen the rain ») interprété avec énergie, du Tracy Byrd (« I'm from the country »), du John Anderson avec le classique « Seminole wind » et beaucoup plus ancien, un morceau des mythiques Louvin Brothers, « Weapon of prayer », que Charlie habille d'une cornemuse et de roulements de tambours, lui conférant ainsi une touche très « scottish » ! Une belle réalisation française que vous prendrez beaucoup de plaisir à découvrir, ici et ailleurs !...

MIDWAY STATION « Welcome to midpoint »



Midway Station est né de l'arrêt, après 10 ans de loyaux services auprès des line-danseurs Lyonnais, de la formation Cap Country. Il est difficile à deux, Marcel à la basse et Daniel à la batterie (les survivants !), de recréer le lustre du sextet défunt. Aussi c'est sans chanteuse mais avec Philippe, le guitariste, et Robert au chant et à la rythmique, que le nouveau quatuor prenait la route en 2004. Le répertoire et le style se devaient d'être différents aussi le son sera plus musclé et l'orientation résolument country-rock.

Les 10 titres figurant sur cet album démo donnent le ton : les seuls moments de douceur relative sont situés à la fin avec le « Working class hero » d'Alan Jackson et le « Brokenheartsville » qui devait lancer la carrière de Joe Nichols.

Les 8 autres plages se partagent entre rockin'country, blues rock et autres up-tempo. Il y a même une démonstration assez claptonienne sur « Keep your hands to yourself » d'Hank Williams Jr.

Midway Station n'est pas un groupe de salon. Aux States ils seraient les habitués des honky-tonks perdus le samedi soir. Chez nous, ils se contentent des salles des fêtes où ils sont appréciés des line-danseurs, dont les fidèles de l'Association Cap Country.

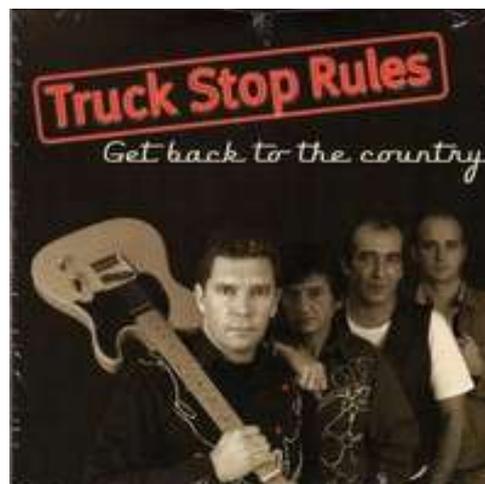
Toby Keith se voit invité 3 fois sur cette galette : après tout, malgré ce qu'on pouvait penser de lui au début, c'est un bon gars qui compose et interprète de l'excellente musique. « Now that's country » de Marty Stuart est assez menteur car en fait c'est un blues-rock.

On trouve également au programme Trace Adkins, Dale Watson et le Foster Martin Band que Marcel et son gang avaient vu à l'œuvre à Lyon. Bon choix de reprises donc, solidement interprétées, et qui doivent donner leur pleine mesure en concert. Justement Midway Station vous attend le 26 janvier à Irigny (69) pour une soirée « spécial groupes Lyonnais » qui réunira également les Kick Riders (new-country) et Tennessee Stud (bluegrass, swing). Nous y serons ! <http://midwaystation.free.fr> 04 78 44 11 66

TRUCK STOP RULES

Le premier album de Truck Stop avait bénéficié d'une critique élogieuse dans le CWB de l'été 2006. Les Languedociens remettent le couvert un an plus tard en rajoutant cette fois « Rules » à leur nom de groupe. Peut-être pour se différencier d'une formation Allemande au nom similaire ? Car les ambitions de Truck Stop Rules peuvent prétendre à être Européennes et nos louanges montent encore d'un cran.

Sébastien Douzal est l'un de nos meilleurs guitaristes français actuels et le quatuor est devenu la fine fleur du country-rock de notre pays. Marc Raynaud en est le chanteur et à la rythmique sévis - sent François Virlogeux à la basse et Vivien Peres aux baguettes. Tous insufflent leur dynamisme à un choix judicieux de reprises de différentes époques et le résultat nous offre un album d'une qualité évidente.



La guitare pète le feu d'entrée de jeu sur « Victim of life's circumstances » de Vince Gill (1984). On enchaîne sur « Why you been gone so long », le classique de Mickey Newbury, puis le « Dead flowers » des Stones, le percutant « Burn me down » de Marty Stuart (1992), un solide « Rocky Top ». Les reprises de titres anciens ou classiques ne sonnent aucunement rétro.

L'instrumental « Mason Dixon lines » est un rock composé par Sébastien en hommage aux guitaristes Danny Gatton et Brent Mason, ce dernier étant sans nul doute le plus talentueux et le plus recherché des guitaristes de Nashville. « Hillbilly fever » est un vieux truc qui sonne très jeune. Neil Young est au programme avec son « Get back to the country » (1985) devenu un classique. Autre country-rock composé par Douzal « Froggy country » deviendra peut-être l'hymne des mangeurs de grenouilles ?

La reprise du célèbre « Sleepwalk », instrumental de Santo & Johnny également repris par les Shadows, est le seul moment tendre de l'album. Assurément l'une des meilleures productions Françaises. A présent il ne nous reste plus qu'à aller les voir sur scène.

DIXIE WHEELS Traductions par Kate & Kris Peters

DIXIE WHEELS, un groupe country de Heilbronn (ville du sud de l'Allemagne, dans le land du Bad-Württemberg). Une formation d'un niveau musical exceptionnel, qui vole de succès en succès et ceci depuis sa création en 1990. Très demandé Outre-Rhin, ils comptent d'ores et déjà comme un groupe à l'échelle européenne.

Un répertoire musical très large, basé en partie sur les n°1 des Charts américains mais aussi sur un judicieux mélange de New-Country, Country traditionnelle, Cajun, Bluegrass, Western-Swing ou encore Southern-Rock. Sans équivoque, un choix musical qui fait mouche et qui ravit tous publics.



DIXIE WHEELS sur scène, c'est avant tout une équipe de pros et de perfectionnistes, maniant avec brio, humour, show, professionnalisme et surtout, complicité avec leur public. Un plaisir pour les yeux, les oreilles mais aussi pour les pieds (clin d'œil aux amis danseurs)

Bernd Neuberger (Vocals, Guitar, Banjo)



Bernd est l'esprit musical des DIXIE WHEELS mais aussi le responsable de l'organisation et du management. Ses débuts en 1983 par le biais de son professeur de guitare dans une formation country était le départ de sa carrière dans la country music. Sa marque de fabrique est son timbre de voix et ses riffs de guitare. Grâce à sa dextérité, il maîtrise tous les styles de country music acquis lors de différents voyages à Nashville/Tennessee.

En novembre 2001, il part en tournée européenne avec Valérie Smith & Liberty Pike et en profite pour nouer de très bons contacts avec des pointures américaines et surtout avec Charlie Louvin grâce à qui il sera présent dans le backstage du Grand Opry Ole à Nashville (show radiophonique créé en 1925, qui est la consécration pour un artiste country).

Bernd met aussi un point d'honneur à participer à de plus petites manifestations avec son ami Gerd formant un duo du nom de Texas Train. Nous pouvons aussi le retrouver avec Gerd et Max dans la formation Blue Grass Lost Valley.

Gerd Wienrank (Vocals, Fiddle, Mandolin, Guitar)

Gerd est l'image de marque des DIXIE WHEELS. Sa façon de faire vibrer son violon et le timbre de sa voix sont des atouts supplémentaires à un groupe déjà très talentueux. Son goût du violon a été déclenché un soir alors qu'il regardait une série western « Rauchende Colts » et plus précisément le Deputy Festus Fiddle (Fiddle étant aussi le synonyme de violon). Le jour suivant il s'empresse d'acheter son premier violon et un long travail commença. Quelques années plus tard, Gerd apprit que son idole le Deputy Festus Fiddle jouait en playback et soudain un monde pour lui s'écroulait. Fort heureusement pour nous, Gerd était déjà reconnu pour son talent et il décida de continuer,



OUF !!! Gerd visite plusieurs fois les USA pour travailler son style et élargir son horizon musical. Il est un grand connaisseur de Blue Grass.

Marcus « Max » Freitag (Vocals, Bass)



Marc est le plus jeune des membres des DIXIE WHEELS, il fit son entrée en 2002 dans le groupe et de suite trouva ses marques. Un début de carrière dans différents groupes et cliques locales mais son engouement pour le groupe Alabama le dirige vers la country music.

Il est très apprécié pour son oreille musicale et sa précision vocale (surtout dans les duos).

Ciro Manzo (Drums)

La batterie de Ciro est le rythme cardiaque du groupe. Ciro avant d'être le maître du beat de DIXIE WHEELS avait déjà 20 ans de carrière comme professionnel dans différents groupes sillonnant toute l'Europe. Ciro a un métronome dans la tête et apporte non seulement un timing très précis dans les interprétations mais aussi son savoir dans de nouveaux accents musicaux. Toujours à la pointe du bon drive, il est aussi un excellent cuisinier spécialiste de recettes exotiques.



Steve Olson (Fiddle, Mandolin, Guitar, Vocals)

Natif de Chicago, Steve est depuis les années 80 très impliqué dans la country music, participant à l'échelle internationale à d'innombrables manifestations. Avant l'été 2000, où Steve signa son engagement avec les DIXIE WHEELS, il se distinguait déjà dans des formations de renom comme George & the Lucky Riders et Cripple Creek Band. Son immense talent et son professionnalisme s'est très rapidement transposé aux DIXIE WHEELS.



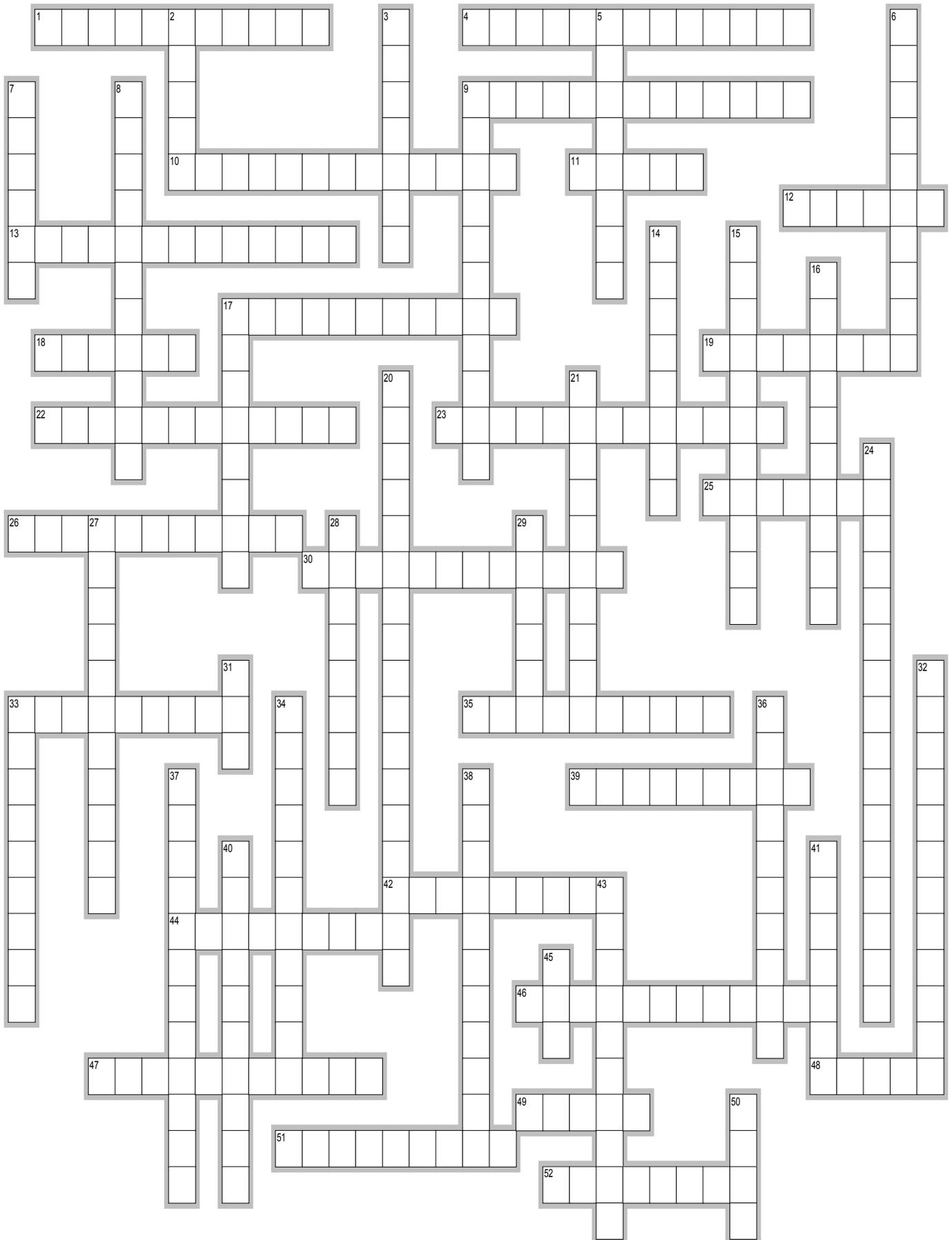
Steve fait partie des très rares musiciens vivants en Allemagne ayant déjà été sur scène du Grand Ole Opry à Nashville/Tennessee en compagnie de vedettes comme Ricky Skaggs, Bill Monroe ou Jimmy C. Newman. Il a eut un engagement à Las Vegas et les connaisseurs s'auront ce que cela veut dire. Bien que Steve se sente à l'aise dans tous les styles musicaux, du classique jusqu'au jazz, sa préférence reste tournée vers la country music.

En tant que musicien professionnel et professeur de musique, Steve dispense des cours de violon et de guitare, et joue dès que ses dispositions lui permettent avec le duo cajun American Bavarian Connection dans lequel joue le musicien Emile Zielinger. Steve et Emile forme le duo Bayou Brothers.

A côté de cette palette d'activités, Steve enregistre aussi en studio. On note sa présence au violon et à la mandoline sur le dernier CD de Truck Stop (<http://www.truck-stop.de/>)

Pour visiter leur site internet : <http://www.dixiewheels.de/>

LA GRILLE DE MOTS CROISES par M J



Les définitions :

Across	Down
1. Scandinave	2. Pour Trace Adkins, il s'agit de draguer
4. Il a vendu le bateau sur lequel il vivait	3. Groupe entièrement féminin
9. Wannabe your Joe	5. Trent Willmon n'a pas peur d'en attraper
10. L'esprit des montagnes.... lyonnaises	6. Né en Georgie en 1969
11. Carrie Underwood lui fait prendre le volant	7. A écrit "Bonfire of Roadmaps"
12. Station helvète célèbre aussi pour sa nuit	8. Initialement pour Thanksgiving
13. C'est littéralement une petite grande ville	9. Hammer of the Honky Tonk
17. Son album parle des Lakotas	14. Hop
18. Entre Trace et Adkins	15. Le caller y est nécessaire
19. Mauvaises terres du Sud Dakota	16. Sheryl Crow lui a donné le goût de la musique
22. L'un des Highwaymen	17. Dans le texte grâce à elle
23. Strange	20. Fille de coeur
25. Elle aussi chante pieds nus	21. Fariboles, billevesées et autres....
26. 3ème "madame Adkins" en titre	24. Simone est leur mère
30. Heartbreakers Hall of Fame, c'est elle	27. Il a doublé George Clooney dans O'Brothers
33. Flicka est son amie	28. Festival suédois
35. Il a remporté le Nashville Stars	29. Guitare qui a donné son nom à un chanteur
39. Aux côtés de Kelly Preston dans Broken Bridges	31. Tous les deux mois
42. Bar	32. Never again, again
44. Ils nous permettent de faire le voyage d'un soir	33. On peut le sortir en cassant sa tirelire
46. On peut y rencontrer d'anciens présidents des Etats-Unis	34. Décédé en mai 2006 lors d'un accident de voiture
47. A passé un Noël dans la montagne magique	36. Lieu d'origine de Junior Brown
48. Pour Toby Keith, il peut être "big" et "old"	37. Spécialiste du chainsaw art
49. Quatrième album de Doug Moreland	38. La vie de Johnny Cash
51. Quelque part en Ardèche	40. Célèbre sur Animal Planet
52. Le Rendez-Vous	41. Présents à Craponne en 2007
	43. Originaire de Nouvelle-Zélande
	45. Dans sa cuisine, il a un réfrigérateur
	50. deux albums à 14 ans!

REMEMBER ... Emory Martin

Emory Martin (27.08.1916 – 17.04.2006), est présenté dans un journal en 1930, comme le seul joueur de banjo n'ayant qu'un bras, après avoir gagné un concours de nouveaux talents à Nashville ! En 1932, il joue au Grand Ole Opry avec Fiddlin' Sid Harkreader, il a joué avec Johnny & Jack Band, Kiity Wells, uncle Dave Macon, Wanda « Linda Lou » Arnold (qu'il épousa).



En 1946, John Lair, présentateur du Renfro Valley Barn Dance, le présente ainsi :

« Nous avons ... un joueur de banjo avec un bras. Parfois, il joue du banjo en utilisant ses orteils. Ce soir il utilisera ses dents. Il va vous montrer ce qu'il peut faire. A présent, regardez ce gars jouer du banjo avec ses dents et écoutez la perfection de chaque note comme s'il avait 15 ou 20 doigts sur les cordes ». S'en suit une interprétation géniale de « Turkey in the Straw » et un tonnerre d'applaudissements. Lair reprend : *« ...un gars avec bras déterminé à apprendre le banjo, un instrument difficile à maîtriser,...*

vous pouvez le saluer ...il est clair qu'il parviendra au sommet dans son art ! »

HEADIN WEST ! par Alain & Sandrine « Just'in Country »

Nous étions nombreux pour assister à cette soirée plus de 500 couverts réservés, mais hélas plus de 200 refus faute de places, mais aussi par mesures de sécurité. Organisation impeccable, animation de la salle par Dan Collet, logistique assurée par France l'épouse de Dan et présidente de l'association « Les légendes se racontent » organisatrice avec le magazine « DreamWest » de cet événement et avec le soutien de la Municipalité de Rognac. Une pléiade de bénévoles très bien rodés et on le sent, habitués de ce genre de soirées sous pression. Rien à dire tout s'est enchaîné, dans une très belle salle. La régie : éclairage & son au top, parmi les meilleurs, des plus fins dans ce genre de soirée. Pas trop fort, pas trop riquiqui, et on comprend les paroles, on sent le grain de voix des chanteuses et chanteurs.



L'idée : Une histoire racontée par un ou plusieurs narrateurs, et des chansons, en solo, duo trios quatuors. Beaucoup d'efforts sur le décor, un choix de chanson très éclectiques alternant des tubes de Music city avec de vieux standards (Will the circle, I saw the light, etc...) et quelques inévitables de Hank Williams et pour la voix d'Eddy du Johnny Cash.

Tahiana était comme d'habitude très jolie, et très douce (parce que c'était son rôle), toute en grâce en charme et une voie pure, aux cotés de cette frêle gazelle, Big Rock était parfait dans son rôle de chanteur « à voix », il tient la scène de mieux en mieux, Pas facile de le persuader de jouer les méchants, de chanter en faisant semblant d'être saoul (un personnage à l'opposé de ce jeune artiste). Eddy Ray en a bluffé plus d'un sur une chanson de Johnny Cash où il descend dans des graves improbables, avec son grain de voix inimitable. Quand à Marie Dazzler qui chante elle aussi avec justesse, elle a vraiment une maîtrise de la scène avec ses 2 rôles dans le spectacle, elle est époustouflante. Avec ces 4 là on s'est éclatés !

Mais tous ces artistes étaient épaulés par un band installé sur le côté de la scène (un pianiste de feu et un guitariste qui possède vraiment les riffs country). Et surtout une mise en scène très bien ficelée, Tout s'est enchaîné comme si le spectacle était rodé depuis six mois. Les artistes savaient ce qu'ils avaient à faire, prendre une guitare, s'asseoir à un bureau, transformer la banque en prison... La palme revenant à Marie Dazzler, qui en plus joue deux rôles, celui d'une tenancière de saloon, et celui de la mère d'Eddy. A mon Humble avis on va entendre parler de la Comédie Musicale **Headin west**



Ps : pour ce texte je me suis inspiré des commentaires de Pierre (Phénix) tant nos avis sont proches et parfois il les exprime mieux que moi, alors quand c'est le cas on prend le meilleur.

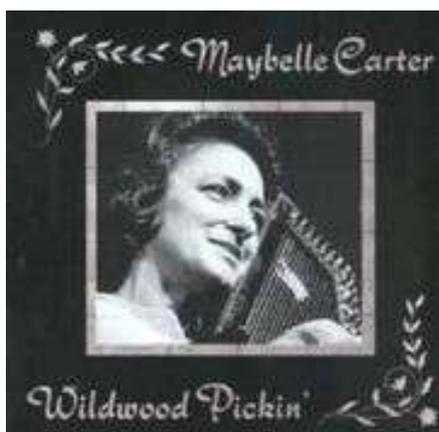
THE CARTER FAMILY traduction par Marie-France Simon de l'article de David Vinopal, dans « All Music Guide »

L'un des groupes ayant eu le plus d'influence dans toute l'histoire de la musique country, la Famille Carter, a basculé l'accent musical des instruments folk traditionnels vers les voix, fait que les partitions de ses chansons intègrent les critères standards de la musique country, et rendu leur technique de jeu à la guitare – le Carter picking - la technique dominante pour des dizaines d'années.

A l'instar de Jimmie Rodgers, la Famille Carter figure parmi les toutes premières stars de la musique country. Alvin P. Carter, chanteur venu d'un quartet de gospel, timide et décharné, Sara Carter, sa femme, et Maybelle, leur belle-sœur, deux filles réservées, composent le groupe « La Famille Carter », chantant des harmonies pures et simples qui vont influencer non seulement les nombreux groupes familiaux des années 30 et 40, mais aussi la musique folk, le bluegrass, et des musiciens rock comme Woody Guthrie, ou encore Bill Monroe, le Trio Kingston, Doc Watson, Bob Dylan et Emmylou Harris, pour n'en mentionner que quelques uns.



Il est probable que la musique bluegrass ne serait pas ce qu'elle est, sans la Famille Carter. A.P., le chef de famille, a collecté des centaines de chansons folkloriques d'origine britannique et des Appalaches. En les arrangeant pour les besoins des enregistrements, il a renforcé la beauté pure des ces chansons qui racontent les petits événements de la vie quotidienne tout en les préservant pour les générations futures. Ces centaines de chansons trouvées dans leurs coins de Virginie et du Tennessee, après avoir été chantées par A.P., Sara et Maybelle, sont devenues les chansons des Carter, alors même qu'il s'agissait de chansons folkloriques du domaine public. Parmi les quelque 300 titres qu'ils ont enregistrés figurent « Worried Man Blues », « Wabash Cannonball », « Will the Circle Be Unbroken », « Wildwood Flower » et « Keep on the Sunny Side ».



L'accompagnement musical de la Famille Carter, tout comme leurs voix, était unique. Sur sa Gibson L-5, Maybelle jouait en « corde basse » (la guitare était accordée dans une tonalité plus basse que la normale), et c'est toujours la façon de faire des guitaristes bluegrass actuels. Sara l'accompagnait à l'autoharp, ou sur une deuxième guitare, tandis que A.P. réservait son talent au chant, avec une voix de basse ou de bariton, dans une tonalité envoûtante et caractéristique. Bien que le groupe originel de la Famille Carter se disloqua en 1943, il resta suffisamment de leurs enregistrements dans les cartons pour lui permettre de traverser les années 40. En outre,

leur influence resta prépondérante sur plusieurs générations de musiciens, dans tous les styles de musique populaire, jusqu'à la fin du siècle.

Initialement, le groupe Famille Carter se composait seulement de A. P. et de Sara. Nés et élevés dans les Montagnes Clinch, en Virginie, A. P. (né Alvin Pleasant Delaney Carter, le 15 avril 1891, mort le 7 novembre 1960) apprit le violon dès l'enfance, sa mère lui enseignant plusieurs vieilles chansons traditionnelles ; son père avait joué du violon dans sa jeunesse, mais avait abandonné l'instrument lors de son mariage. A l'âge adulte, il a commencé à chanter avec deux oncles et sa sœur aînée dans un quartet gospel, mais il devint agité et déménagea

bientôt en Indiana, où il travailla au chemin de fer. En 1911, il était rentré en Virginie, où il vendit des arbres fruitiers tout en écrivant des chansons sur son temps libre.

Pendant qu'il voyageait et vendait des arbres, il rencontra Sara (née Sara Dougherty, le 21 juillet 1898, décédée le 8 janvier 1979). Selon la légende, elle était sur le porche de sa maison, jouant de l'autoharp et chantant « Engine 143 » quand A.P. la rencontra. Tout comme A.P., Sara avait appris à chanter et à jouer d'un instrument au sein de sa famille. Toute petite, elle étudia une variété d'instruments, y compris l'autoharp, la guitare et le banjo, instruments dont elle jouait avec ses amis et ses cousins.

A.P. et Sara tombèrent amoureux et se marièrent le 18 juin 1915, s'installant à Maces Springs, où il occupa différents emplois, tout en chantant avec sa femme dans des festivités locales, des mariages et diverses réunions. Ils jouèrent dans leur région pendant les 11 années suivantes. Pendant ce temps, le duo auditionna pour Brunswick Records, mais la maison de disques ne voulait signer un contrat qu'avec A.P., et seulement des chansons à danser, au violon, sous le nom de « Fiddlin' Doc » (*Docteur Violonneux*). Il rejeta leur offre, pensant que cela aller à l'encontre des croyances religieuses de ses parents.



Enfin, Maybelle Carter (née Maybelle Addington, le 10 mai 1909, décédée le 23 octobre 1978), qui avait épousé Ezra, le frère de P.A., commença à chanter et jouer de la guitare avec A.P. et Sara. Après l'arrivée de Maybelle dans le groupe, en 1926, la Famille Carter passa des auditions avec des maisons de disques sérieuses. En 1927, le groupe auditionna pour Ralph Peer, le directeur artistique de Victor Records, basé à New -York, qui recherchait de nouveaux talents à Bristol, au Tennessee. Les Carters enregistrèrent six morceaux, comprenant « The Wandering Boy » et « Single Girl, Married Girl ». Victor publia plusieurs de ces chansons sur des simples, et quand les ventes décollèrent,

la maison de disques offrit au groupe un contrat à long terme.

La Famille Carter signa un contrat avec Victor en 1928, et au cours des sept années suivantes, le groupe enregistra la plupart des ses plus grands succès, tels que « Wabash Cannonball », « I'm Thinking Tonight of My Blue Eyes », « John Hardy Was a Desperate Little Man », « Wildwood Flower » et « Keep on the Sunny Side », qui devint la chanson fétiches de la Famille Carter.

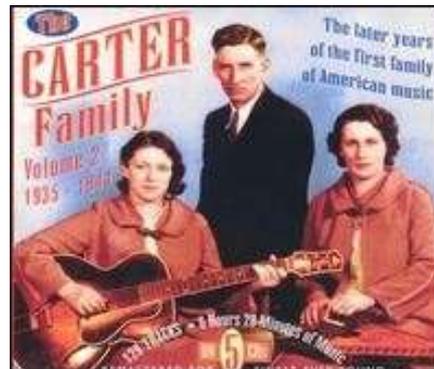
A la fin des années 20, le groupe était reconnu au niveau national, mais ses revenus étaient largement amputés par la Grande Dépression. A cause de la crise financière, la Famille Carter ne pouvait donner de concerts à travers les Etats-Unis, et se trouvait obligé de jouer dans des écoles de Virginie. Finalement, tous les membres du groupe se trouvèrent tellement à court d'argent, ils durent quitter leur région pour trouver du travail. En 1929, A.P. s'installa temporairement à Détroit tandis que Maybelle et son mari s'installèrent à Washington, DC.

En plus des problèmes liés à la Grande Dépression, le mariage de A.P. et Sara commença à s'effriter, et le couple se sépara en 1932. Au cours des années suivantes, la Famille Carter ne se rencontra que de temps à autre, pour des enregistrements, en partie à cause de la Dépression qui avait diminué le public country et en partie parce que les femmes élevaient leurs enfants. En 1935, la Famille Carter quitta la maison Victor pour ARC, où elle ré-enregistra ses plus célèbres titres. L'année suivante, ils signèrent chez Decca.

Finalement, le groupe signa un lucratif contrat radiophonique avec XERF à Del Rio, Texas, qui conduisit à des contrats avec d'autres radios le long de la frontière du Mexique et du Texas. A cause de leurs emplacements, ces stations de radio pouvaient émettre de manière plus

puissante que les autres radios américaines. C'est ainsi que les prestations des Carter pouvaient être entendues sur tout le territoire, que ce soit en direct ou en rediffusions. Il en résultait une incroyable augmentation de la popularité du groupe, et leurs disques chez Decca devinrent extrêmement populaires.

Juste comme leur carrière décollait à nouveau, le mariage de A.P. et Sara sombra, et le couple divorçât en 1939. Cependant, la Famille Carter continua à se produire, restant au Texas jusqu'en 1941, où le groupe rejoignit une station de radio à Charlotte, en Caroline du Nord. Au début des années 40, le groupe enregistra brièvement pour Columbia, avant de retourner chez Victor, en 1941. Deux ans plus tard, Sara décida de se retirer et s'installa en Californie, avec son second mari, Coy Vayes (un cousin de A.P.), tandis que A.P. retournait en Virginie, où il géra un magasin d'alimentation. Maybelle Carter commença à enregistrer et à faire des tournées avec ses filles, Helen, June et Anita. A.P. et Sara reformèrent le groupe avec leurs enfants devenus grands, en 1952, donnant un concert à Maces Spring. Après le succès du concert, Acme, une firme du Kentucky, offrit un contrat à A.P., Sara et leur fille Janette et au cours des quatre années suivantes, ils enregistrèrent une centaine de chansons qui ne retinrent guère l'attention à ce moment-là.



En 1956, le groupe se sépara pour la deuxième fois. Quatre ans plus tard, A.P. mourut dans sa maison de Maces Spring.



En 1956, le groupe se sépara pour la deuxième fois. Quatre ans plus tard, A.P. mourut dans sa maison de Maces Spring.

A la suite de son décès, les enregistrements originaux de la Famille Carter furent à nouveau produits. En 1966, la Famille Carter fut le premier groupe élu au Country Music Hall of Fame, ce qui est l'hommage le plus approprié à leur immense influence et à leur héritage.

Valérie June Carter (23 juin 1929 – 15 juin 2003), une des trois filles de "Mother" Maybelle Carter, se marie pour la troisième fois, en 1968, avec Johnny Cash, « The Man in Black » (26 février 1932 – 12 septembre 2003),

The Carter Family Memorial Music Center : <http://www.carterfamilyfold.org/>

Discographie :

- The Carter Family - Volume 1 : 1927-1928 -- Anchored In Love (Rounder, 1993)
- The Carter Family - Volume 2 : 1928-1929 -- My Clinch Mountain Home (Rounder, 1993)
- The Carter Family - Volume 3 : 1929-1930 -- When The Roses Bloom In Dixieland (Rounder, 1995)
- The Carter Family - Volume 4 : 1930 -- Worried Man Blues (Rounder, 1995)
- The Carter Family - Volume 5 : 1931-1932 -- Sunshine In The Shadows (Rounder, 1996) e 6 : 1932-1933 -- Give Me The Roses While I Live (Rounder, 1997)
- The Carter Family - Volume 7 : 1933-1934 -- Gold Watch And Chain (Rounder, 1998)
- The Carter Family - Volume 8 : 1934 -- Longing For Old Virginia (Rounder, 1998)
- The Carter Family - Volume 9 : 1934-1941 -- Last Sessions (Rounder, 1998)
- The Carter Family - Country Music Hall Of Fame Series (MCA, 1991)
- The Carter Family - Clinch Mountain Treasures (County/Rebel, 1991)
- The Carter Family - On Border Radio v. 1-3 (Arhoolie, 1996)
- The Carter Family - Can The Circle Be Unbroken (Sony Legacy, 2000)
- The Carter Family "In The Shadow Of Clinch Mountain (Bear Family, 2000)

TENNESSEE STUD par Gilles Bataille

En 2003, Fabien, Jean-Marc, Pascal et Thierry ont participé à un atelier bluegrass organisé par Gilles Rézard, à Lyon. Pour certains, ce fut la découverte de la musique de groupe. A la fin de cet atelier, ils prirent beaucoup de plaisir à participer à la Grange Rouge en 2004. A la fin de la même année, ils décident de voler de leurs propres ailes, et nous commencent à répéter ensemble. En 2005, ils recherchent un batteur pour enrichir la partie rythmique. Fabrice les rejoint en fin d'année. Tennessee Stud était né. Début 2007, c'est l'arrivée de Sandrine, pour varier encore un peu le répertoire et enrichir la section vocale. Mais la musique reste avant tout pour eux, un plaisir et une passion.



Les influences sont assez diverses. Les artistes qui les inspirent sont nombreux, mais on peut noter pêle-mêle Doc Watson, Tony Rice, Merle Travis, Eric Clapton, Bill Keith, John Fogerty, donc des styles assez variés allant du bluegrass au blues, en passant par le rockabilly et le folksong.

Difficile de décrire un « son » ou une « couleur » musicale. S'il fallait expliquer, on dirait qu'ils sont attachés aux instruments acoustiques, au son naturel des guitares, du banjo. De plus, Jean-Marc joue également du dobro, ce qui ajoute une petite touche bluesy à l'ensemble. Mais toujours ils mettent en valeur les voix et les harmonies, en mettant en retrait les instruments sur les passages vocaux. L'influence de Doc Watson est ici très présente dans sa manière de « traiter » les morceaux en respectant les parties vocales, la voix devenant un instrument à part entière.

Face à leur public, ils sont comme des enfants, heureux ! Voir tous ces gens les applaudir et en redemander à la fin des concerts est assez enthousiasmant. Bien sûr, à des degrés différents, ils ressentent tous le « fameux » trac, la peur de la fausse note, les mains qui tremblent à l'approche du concert. Mais quel plaisir pour eux de jouer ces morceaux qu'ils aiment tant, sur une scène, et de sentir la chaleur des applaudissements, les rappels en fin de spectacle. Ils aiment se faire plaisir, mais aussi faire plaisir.

Leur premier concert dans la formation actuelle s'est déroulé à Montluel, en février 2007, où ils devaient assurer la première partie du groupe Conniving. Ils ont eu un succès important si on croit les différentes critiques publiées et les multiples rappels souhaités par le public ce jour-là ! C'est à ce moment-là qu'ils ont pris conscience de leur potentiel. Mais ils

mesurent aussi tout le chemin qu'il leur reste à parcourir. Et c'est ça ce qui les motive, les excite et les pousse à travailler encore et encore.

Mais qui sont-ils ? Chacun ici se présente :



Thierry : Mes premiers contacts avec la guitare datent du fameux disque de guitare américaine de Steve Waring et Roger Mason. Puis j'ai commencé à jouer du picking avec l'aide éclairée de Marcel Dadi et de sa méthode. Ce qui m'a conduit à découvrir des artistes comme Chet Atkins, Merle Travis, Bill Keith, pour ne citer que les plus « connus ». Mais la révélation fut sans contestation possible la découverte de Doc Watson qui, non content de jouer de la guitare acoustique à merveille, aussi bien en picking qu'en flat-picking, possède une voix magnifique. Il est ma principale source d'inspiration.

J'aime également beaucoup Tommy Emmanuel, pour son jeu « guitaristique » impressionnant et efficace, et dans un style très différent Tony Rice. Mais j'aime également Sting, Toto, Genesis, Creedence et bien évidemment les Beatles qui ont bercé mon adolescence. Tennessee Stud est ma première expérience de groupe car j'ai toujours joué en solitaire. Quand Gilles Rézard a créé son atelier Bluegrass, lassé de jouer seul, voire de jouer tout court, j'ai saisi l'occasion et me suis présenté avec la ferme intention de me mettre au banjo. Mais sur place, il y avait déjà 4 banjoïstes, dont Fabien avec qui j'ai très vite sympathisé. J'ai donc repris ma guitare pour apprendre le style flat-picking afin de pouvoir accompagner ces messieurs. C'est à ce moment-là que j'ai commencé réellement à décortiquer le style de Doc Watson. Et je ne m'en lasse pas ! Puis Jean-Marc et Pascal sont venus compléter l'atelier, et l'aventure a commencé.

Jean-Marc : J'ai beaucoup travaillé seul la guitare picking. Je n'avais jusque-là pas réussi à trouver les bonnes personnes pour partager un projet musical, même si j'ai occasionnellement joué en « dépannage » avec des formations de variétés pour animer d'une façon très irrégulière des soirées. Mais ce n'était pas du tout mon style de prédilection. J'ai aussi travaillé pendant 2 saisons avec une troupe de théâtre qui recherchait un guitariste pour mettre en musique leurs pièces. Au niveau de mes goûts musicaux, je suis assez ouvert à tous les styles pour peu qu'ils soient exploités avec talent. Mes préférences vont néanmoins vers Doc Watson, Tommy Emmanuel (ce



dernier pour son talent de guitariste hors du commun), Alison Krauss et Jerry Douglas. Dans un registre différent j'aime beaucoup Eric Clapton, Marc Knopfler, Sting, mais également Al Jarreau ou George Benson que j'ai tout récemment revu sur scène avec beaucoup de plaisir. Parmi les artistes plus récents, j'aime bien Feist, Jack Johnson et Paolo Nutini.



Fabien : Pour moi aussi la "Guitare à DADI " a été une révélation dans l'approche de la musique américaine. Et comme ce dernier mixait ses disques avec des morceaux créés par les plus grands de l'époque, j'ai tout naturellement été influencé par Doc Watson, Chet Atkins , Merle Travis, etc ... Et puis, le son du banjo est venu à mes oreilles via Bill Keith, Jean-Marie Redon, Philippe Bourgeois, etc ... Et c'est ainsi que je suis passé d'un instrument à l'autre ! Pour mes goûts musicaux, je suis plutôt réceptif aux morceaux style ragtime, bluegrass traditionnel. Mes premières apparitions consistaient à accompagner un de mes amis qui chantait ses propres compositions dans une crêperie à Clermont-Ferrand. Il a fallu attendre bien des années pour que le groupe Tennessee Stud prenne la relève !

Pascal : Je n'ai pas de formation musicale particulière. Pendant une dizaine d'années, j'ai fait partie d'un groupe pop avec qui j'ai enregistré 5 albums de compos. Je suis attiré par la musique US, et les artistes que j'affectionne, entre autres, sont Gary Allan, Alison Krauss, the Greencards, Danni Leigh, ...



Sandrine : Le chant est une passion depuis mon enfance. Je prends des cours de chant depuis 8 ans, et j'ai une formation classique. J'ai eu la chance de côtoyer François Feldman lors de ma première scène, de participer à différents spectacles (premières parties, comédies musicales, émissions TV,...), de



de suivre un stage « Rencontres d'Astaffort » animé par Francis Cabrel, ce qui m'a donné la possibilité de faire un CD 2 titres, de faire partie d'une belle aventure avec le Conservatoire de Musique de Bourgoin en compagnie d'autres artistes.

Depuis toujours, j'ai une immense affection pour la chanson française et des chanteurs comme Edith Piaf, Jacques Brel, ou plus récemment Linda Lemay.

Puis fin 2006, j'ai répondu à une annonce de Tennessee Stud qui cherchait une chanteuse. Après un petit essai avec Jean-Marc et Thierry, le courant est très vite passé. Ne parlant pas un mot d'anglais, j'ai découvert à cette occasion un univers et des artistes jusque là inconnus. Malgré ce « handicap », j'ai eu envie de me lancer dans cette aventure, et je ne me suis pas trompée.

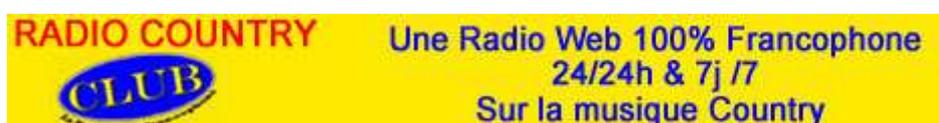
Fabrice : J'ai découvert la batterie vers l'âge de 10 ans grâce à mon père qui était batteur amateur de variété. J'ai commencé à pratiquer l'instrument de façon régulière à partir du lycée. Ma formation musicale repose essentiellement sur mes quelques expériences de groupe : les Watts, une formation rock très influencée par les Guns and roses, Gangjazz, un groupe de funk-rap, Mystic mama, une formation très influencée par la soul et le funk, La sarabande, chanson française, et Tennessee Stud. Entre 2003 et 2005 j'ai été élève à la Progressive Drum School de Lyon. Mes goûts musicaux sont très variés, mais j'affectionne particulièrement les rythmes syncopés et funky. Mes principales influences sont : Massive Attack, Eric Truffaz et Manu Katché.



Tennessee Stud a sorti son premier CD, pour eux, avant tout une sorte de vitrine pour permettre aux gens de se faire une idée du son et de la « couleur » Tennessee Stud. Un répertoire le plus varié possible, tel a été leur choix, difficile et avec un temps d'enregistrement limité. Ce CD, c'est un rêve de gosse qu'ils avaient tous envie de réaliser. Ils étaient partis pour faire un CD de démo 4 titres pour l'envoyer aux organisateurs de festivals, aux radios, finalement c'est un CD de huit titres. Comme dit Thierry : « Nous sommes assez fiers du résultat et n'avons qu'une envie, c'est de recommencer le plus vite possible. »

CD en vente lors des concerts, ou bien en un mail à l'adresse ten.stud@free.fr

Leur site : <http://ten.stud.free.fr/>



THE LUCKY TOMBLIN BAND traduction par Barbara Pichl

Ils ont reçu l'Award de l'Académie des Artistes Country Will Rogers; cet événement a lieu comme chaque année au Will Rogers Awards Show le 7 Août 2007 au théâtre de Granville à Garland, Texas. Plus de 30 Awards ont été remis à cet occasion dans les catégories : western, western swing et pure country.

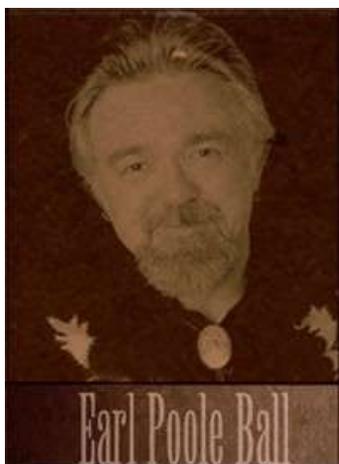
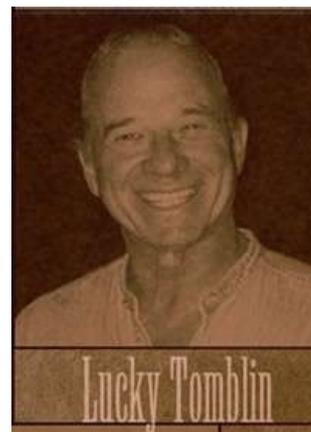
The Academy of Western Artists a pour but de préserver l'art de l'ouest américain tel que la poésie, l'artisanat et la musique. L'académie reconnaît que cette correspond au standard radiophonique de la musique country classique, ainsi l'an dernier ce mouvement a commencé à reconnaître les artistes et les organismes allant dans ce sens. Le groupe Lucky Tomblin a gagné l'Award de la catégorie "Pure Country Duo/Group "

Ce groupe dynamique de musique Texane, mené par un chanteur/compositeur Lucky Tomblin, rassemble la crème de crèmes d'Austin incluant le pianiste Earl Poole Ball (Johnny Cash, Gram Parsons, Buck Owens, Byrds), le guitariste Redd Volkaert (Merle Haggard, Dale Watson, Ray Price), l'autre guitariste John X. Reed (Doug Sahm, Marcia Ball, Lucinda Williams, Kenneth Threadgill) et la bassiste Sarah Brown (Buddy Guy, Albert Collins, Dr. John, Billy Bragg). Joues les Haut et fort!

Lucky Tomblin, compositeur et interprète principale. Sa première apparition en public se fait à l'émission Grande Ole Opry à San Antonio avec Roger Miller, Little Jimmy Dickens and Ray Price.

Les très dynamiques studios Abe Epstein on signé avec lui et son premier single pop - rock "On my Love" remporte un franc succès régional. Il joue dans les boîtes de nuit et partage la scène avec des amis tel que Jackie King, Sid Sims, Doug Sahm, Augie Meyers et the West Side Horns. Dans les années 80 il fonde les studios d'enregistrement Fire Station à San Marcos, Texas et commence à produire des groupes tels que The Texas Tornados, Joe Ely, Flaco Jimenez, Jerry Jeff Walker et Omar and the Howlers. C'était Sahm qui a poussé Tomblin à former un groupe et à retourner sur scène

ce qu'il fit, en ouverture à la tournée de Sahm en Californie, nommée " Last Real Texas Blues Band". Le producteur exécutif était chanceux, et fit un film indépendant: Antone's: Home of the Blues. Ce charmant documentaire retrace l'histoire d'un club et de son "très coloré" propriétaire à travers des interview et d'excellents concerts de blues interprété par des musiciens ayant joué dans cet endroit.



Earl Poole Ball "Mr. Honky Tonk Piano" a fait quelques apparitions télévisuelles dans les 20 dernières années et en temps que membre des concerts du Johnny Cash Show. Il a joué du piano sur le tout premier album Country Rock ,Gram Parsons' Safe at Home". Il a aussi enregistré sur un album marquant : l'album Sweetheart of the Rodeo avec the Byrds. Durant sa carrière, il a enregistré avec Merle Haggard, Glen Campbell, Linda Ronstadt, The Flying Burrito Brothers, Buck Owens and the Buckaroos, Freddie Hart, Wynn Stewart, Rick Nelson, Marty Robbins, Marty Stuart, Mickey Gilley, Jerry Lee Lewis, Carl Perkins et bien sur, Johnny Cash. et passe à la tv dans les show telque Spécial Johnny Cash Noël et Printemps, TNT Johnny Cash Tribute, Jerry Lee Lewis HBO Special, Bob Hope Special,

Hee Haw, Johnny Carson Show and Saturday Night Live.

Redd Volkaert, très respecté par le milieu des guitaristes et considéré en temps que maître dans son art. Redd a commencé tôt, à l'âge de 10 ans. Jusqu'à ses 16 ans, il a joué dans des bars et pubs de Vancouver, British Columbia. Après 8 ans à Alberta, il a déménagé à Los Angeles, jouant dans des clubs, enseignant et travaillant sur des spectacles. En 1990 il déménage à Nashville et commence à travailler sur des tournées et des séances studio avec Ray Price, Lacy J. Dalton, Clinton Gregory et Dale Watson, et enfin fait son chemin vers le groupe Merle Haggard's, The Strangers. En 1997, Merle Haggard était à la recherche d'un lead guitare. Haggard a dit " j'écoute d'habitude les gas du groupe. Je leur demande qui il trouvaient le mieux pour ce poste et ils ont tous répondu "Redd" ". Il l'engage sans aucune audition; depuis qu'il est devenu un des "Stranger", Redd a enregistré et fait des tournées avec Merle ; faisant des concerts et passant à la tv sur des chaînes nationales.

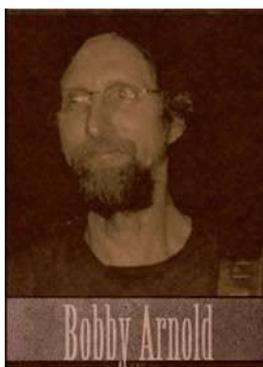
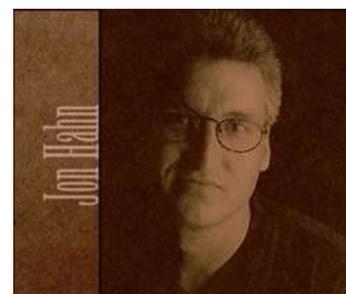


Sarah Brown, bassiste, a enregistré et joué avec un nombre considérable de musiciens blues et les fundamentalistes tels que Albert Collins, Buddy Guy, Otis Rush, James Cotton, Dr. John, Memphis Slim, Earl King, Bonnie Raitt at Farm Aid 2, Raitt and Nick Lowe at the T-Bird Rhythm Fest, Mason Ruffner, Paul Carrack, Big Walter Horton, Rhythm Rockers, Memphis Rockabilly Band, Geoff Muldaur, J.B. Hutto, the LeRoi Brothers et Hen House. Elle était le pilier rythmique de Anton, faisant des concerts et des enregistrements pour ce label. Sarah a tourné avec Antone's Blues Revue ainsi que the Black Top Records All Stars, a été produite dans deux mag : Bass Player et Guita Player et a reçu le prix du meilleur bassiste quatre ans

d'affilés! Elle est également une écrivain accompli, avec ses chansons enregistrées par Marcia Ball, Lou Ann Barton, Angela Strehli, Joe Louis Walker, Irma Thomas, Ruth Brown et Lavelle White

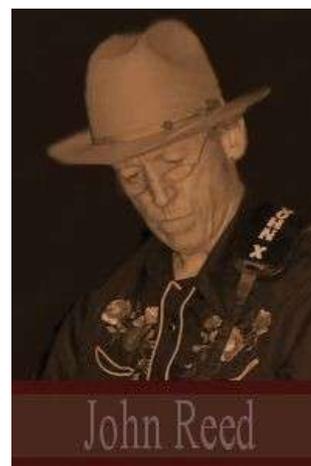
Jon Hahn a commencé la batterie lorsqu'il était dans son groupe à l'école primaire. De là il continua à l'école secondaire et supérieur avec un groupe de jazz, orchestre et ensemble de différentes percussions. Tout en étant en secondaire il commence à jouer professionnellement. En 1990 il décroche un "degree" en music et continue professionnellement dans sa ville Iowa pendant encore 5 ans. Depuis qu'il est à Austin, il continue à travailler plein temps dans une carrière dédiée à l'art de la performance musicale, tout

en secondant des artistes tels que Radney Foster, The Flatlanders/Joe Ely, Rosie Flores, Gary Primich et Jim Stringer.



Bobby Arnold était depuis 1982 ingénieur d'enregistrement. Il a commencé au studio de Willie Nelson's Pedernales, déménage au studio Fire Station à San Marcos, Texas et est actuellement le chef ingénieur de l'université de l'état du sud ouest Texas. Durant sa carrière il a eu le plaisir d'enregistrer beaucoup de ses artistes favoris tels que Willie Nelson, Ray Charles, Neil Young, Merle Haggard, Les Paul...et a toujours été inspiré par le côtoiement de tel artistes. Il ressent la même chose lorsqu'il joue la guitare dans le groupe The Lucky Tomblin.

John Reed (AKA John X. Reed et Johnny X), reconnu à Austin comme le guitariste solo le plus avancé, a rejoint le groupe The Lucky Tomblin quelques mois après la production de leur 1er CD. John a commencé la musique à 8ans; jouant à la guitare et de la musique traditionnelle au violon avec son père et son grand-père dans une ferme à l'est du Nouveau Mexique. Il continue a jouer dans les années 50 et 60 , pendant ses études supérieures à Amarillo et Lubbock Texas, région connue pour être le berceau de la musique. Pendant le collège à Lubbock il s'embarque dans ce qui deviendra une association musicale à long terme avec Jimmie Dale Gilmore, Joe Ely, Butch Hancock, Jesse "Guitar" Taylor et Ponty Bone. Depuis son déménagement à Austin en 1970 il a fait l'objet de demandes diverses en temps que guitariste; il a même été décrit dans le Austin Chronicle comme jouant « de toute son âme et sans compter ». Il a enregistré et joué à travers les USA et l'Europe avec un choix varié et éclectique d'artistes tels que Doug Sahm, Roky Erickson, Marcia Ball, Lucinda Williams, James Polk, Kimmie Rhodes, Alvin Crow and Kenneth Threadgill.



Cindy Cashdollar, Steel guitare et joueuse de Dobro a gagné 5 Grammy Awards et comptabilise beaucoup de kilomètres à force de tourner aux USA et à l'étranger. On peut l'écouter sur l'album de Bob Dylan qui a gagné un Grammy en 1997 "Time out of Mind", ainsi que des enregistrements avec Asleep at the Wheel, Leon Redbone, Peter Rowan, Graham Parker, et beaucoup d'autres. Démarrant la Folk et le Delta Blues à l'âge de 11 ans, Cindy se dirigea vers la pratique du Dobro dans les premières années de ses 20 ans. Elle joue avec un quartet acoustique avec Levon Helm and Rick Danko of The Band et

ensuite passa 5 ans avec le styliste du Blues Leon Redbone. Pendant 8 ans, avec Asleep at the Wheel, Cindy enregistre 6 albums, incluant l'album critiqué et acclamé Bob Wills "tribute" (dédié à la musique de Bob Wills et the Texas Playboys et Ride with Bob). Bien que Cindy joue toujours avec The Wheel officiellement, elle quitte le groupe en 2001 et fait des tournées avec des artistes tels que Beausoleil, Kelly Willis, Peter Rowan, Jorma Kaukonen et beaucoup d'autres. Cindy est une invitée habituelle à l'émission Garrison Keillor's NPR show, A Prairie Home Companion , et a produit 4 vidéo instrumentale pour les joueurs de Dobro sur "Homespun Tapes".



Le site officiel : <http://www.luckytomblinband.com/>



MADE IN France : L'actualité locale de la country

par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

Période calme côté concerts en ce début d'hiver. C'est l'entrée en studio pour beaucoup de nos groupes : plus d'une vingtaine d'albums nouveaux sont annoncés pour 2008. Une quinzaine de formations annoncent des changements de musiciens. Le CWB à mené l'enquête.

- **Paul Mac Bonvin** est allé en Angleterre pour le mixage de son prochain album.
- **Canyon** présente un nouveau site www.canyon64.com avec news, dates et forum pour dialoguer.
- Changement au sein du trio **Zip Code 2025**. Christian Labonne, l'un des co-fondateurs avec Dominique Putignier, laisse sa place de banjoïste à Jean-Marc Delon (Bluegrass 43).
- **Big Rock** prépare un nouvel album de reprises et compos personnelles.
- Sortie d'un album live pour **Texas Side Step** en mars/avril.
- Nouvel album de compos pour **Orville Grant** prévu pour le printemps.
- **Union Spirit** travaille sur des compos et recherche un bassiste. www.unionspirit.com
- **Blue Mountain** a recruté un pedal-steel guitariste Anglais.
- **Ancestral Country** en studio en novembre.
- Premier album « First » pour **Chattahoochie** avec toujours Nasly au vocal et 9 personnes sur scène avec les choristes.
- Arrivée de Jean-Yves Lozac'h (Charlie McCoy) au sein des **Prairie Dogs**. Il assure au banjo et à la pedal-steel. Extraits musicaux sur <http://www.country-prairiedogs.fr/>
- **Made in Country** en studio cet hiver pour un album prévu vers février/mars.
- **Lily West** partira à Austin, Tx du 01 février au 01 mars pour enregistrer son album.
- Album live pour **Appaloosa** prévu pour le printemps. Une quinzaine de titres ont été enregistrés à l'occasion d'un concert en Normandie. Nouveau répertoire pour 2008.
- Projet de CD pour le trio **Hamac** avec des reprises de Creedence, Tony Joe White et Hank Williams III.
- Arrêt du chanteur Fabrice pour raison professionnelle au sein de **Cattle Call**. Le groupe continue avec Dédé (vocal, ukulélé), Alexis (fiddle), Yann (lap steel, dobro), Cyril (contrebasse) et Manu (banjo, vocal).
- Thierry des **Fredcasters** accompagnera JC Harrisson, Brian Sklar, Big Rock et Appaloosa en tournée en 2008.
- Nouveau chanteur depuis l'été pour **Conniving**. Hervé remplacera John White (carrière solo) et épaulera Vanessa.
- Arrivée de Stéphane Bayol au chant, et de Philippe Carencio, batterie, au sein du **Showbus Band**.
- Les 7 musiciens de **General Store** préparent un album pour 2008, « Country favorites », constitué de classiques tels « Jambalaya, Country roads, Lovesick blues » mais aussi avec du Don Williams et du Hal Ketchum.
- **Ian Scott** en novembre en studio pour son 5^{ème} album. En décembre il partira en Finlande et en Suède.
- Nouvel album en français pour **Eddy Ray Cooper**.
- Nouveau batteur, Manu Justo, pour **Union Pacific**. Album 11 titres pour le printemps.
- **Blue River** en studio à Agen pour un 2^{ème} album prévu pour février/mars.
- **Marie-Laure et Route 95** sont suivis en concerts par une troupe d'une dizaine de danseurs « Country Rock Legend ».
- **Rick Cavan** à monté un nouveau groupe, **the Wanderers**, constitué de Didier (contrebasse), Ludo (batterie), Steve Rydell (guitar) et Karo (chœurs).

- Préparation d'un album de compos pour **OK Country** (Honky-tonk, cajun, western-swing).
- **Dreamliners** a remporté le tremplin du festival de La Frette sur Mer (95) en septembre devant 6 autres formations. Un album live est prévu pour janvier.
- Un premier album pour **Bourbon Riders**. Il sera constitué de compos originales en français et en anglais (bluegrass, country-rock, country classique, tex-mex).
- Prochain (et 8^{ème}!) album au printemps pour **Home Cooking** qui enregistre l'arrivée d'Anne Lauron (flûte), Pierre Thiriet (guitar, slide, dobro) et François Leerdan (batterie). Mike est toujours au vocal et Christian au banjo. Des compos originales sont prévues.
- **Destination** a accueilli en 2007 Elodie (vocal) et Philippe (lead guitar). Mireille est toujours au vocal, Julien au vocal et à la guitare, Mattéo à la basse et Patrick à la batterie. Un album est prévu ainsi que des dates en France et Belgique. <http://destination.neuf.fr/>
- **Kathy** en Bretagne désire monter une formation 100% filles. Elle a déjà la bassiste et la... batteuse (?). Elle recherche une guitare solo et une violoniste. Région Rennes, St Brieuc, voir toute la Bretagne. Khaty007@aol.com 06 61 87 70 20
- **Diligence** pour 2008 sera constitué de Béatrice Roumier (banjo), Alain Michaud (vocal, guitar), Michel Lafon (mandoline), Alain Massé (harmonica) et en guest au fiddle Anne-Sophie Roulin.
- Composition de **Handmade** pour 2008 : Jim Stewart (banjo, guitar), JR Hardy (mando, dobro, lap-steel, vocal), Jacques Roux (mando, guit, vocal), Gonzague Octaville (basse,vocal), Gérard Vergne (guitar), Jean-Claude Gaillard (harmo, percussions) et Elizabeth Rosset au fiddle en alternance avec Natalio.
- **The Country Stars** (ex-Myster Country, de Perpignan) après le départ de sa chanteuse pour le celtique, aura 3 vocalistes : Zillah (UK) également au fiddle, Véronique (+ guitare) et Cyrille qui est aussi harmoniciste. Dominique est à la basse et à l'accordéon (2 fois champion d'Europe !), Manou (ESP) est à la guitare rythmique et un nouveau batteur doit arriver. Le leader de ce gang à la lead guitar est un vétéran de la scène musicale qui a accompagné des stars du jazz, du RnR et de la country : l'Anglais Bob Sanders.
- Les **Rainmakers** pour 2008 sont constitués de Régis (vocal), Michel (lead guitar), Mathieu (batterie) et Christian (basse) pour un répertoire allant de Cash et Jennings à Bill Haley, Berry, Elvis, Vince Taylor en passant par Alan Jackson et Dwight Yoakam.
- **Les Studebakers** succèdent aux Cottonpickers 30. Il s'agit d'un trio constitué de Laurent Cholvy (chant, guitare et piano), Cyril Lachasseigne (basse) et Valéri Moulin (batterie). Répertoire rockabilly, hillbilly et honky-tonk qui va de Cochran à Cash en passant par Johnny Horton et Lefty Frizzell.
- Patrick Baricault laisse CC Rider qu'il avait créé à Tours il y a 4 ans et fonde les **Range Heroes** avec Anne-Sophie Roulin au fiddle. Ils sont accompagnés de Carlos Ribeiro (batterie), William Grenouilleau (basse) et François Vesque (guit. acoustique). Un premier album est prévu dès janvier.

Confiez-nous vos infos à rockinboysaloon@free.fr

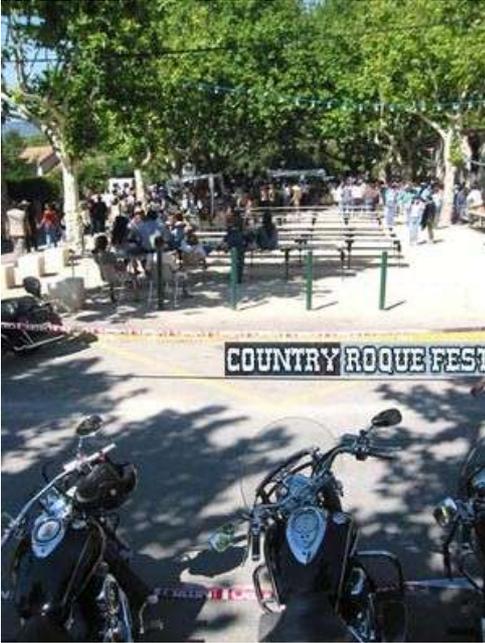
INFO : Message de Kenny :

Bonjour à tous, je vais faire une émission de radio consacré exclusivement aux groupes de country français, donnez moi vos dates de concert, et ceux qui le désirent envoyez moi votre cd et une petite bio. Nous allons faire cette émission mensuellement , et nous ne parlerons que des groupes français . Contact kenny@kennysanimation.fr Adresse postale : kenny's animation Chadouard 43500 Chomelix . Merci !

COUNTRY MUSIC ET MOTOS : Festivals Country Music – Concentrations motos par Marc Verdier

Depuis longtemps deux mondes, celui de la Country music et celui de la moto (et plus particulièrement celui des « Bikers »), sont liés ! Ces liens, ne sont pas représentatifs d'un seul pays, ils existent un peu partout, aux USA (le berceau) bien sur, mais aussi en Europe, et dans de nombreux pays.

Les deux mondes, ont pour origine les pays du nord du continent Américain, ils proviennent de la même culture, ils s'appuient sur les même descendants des premiers pionniers, donc rien d'étonnant à ce qu'ils soient frères.



Bon ménage (Au Country Roque festival)

Le pilote et sa moto, sont le prolongement moderne du cow-boy et de son cheval. A la fois solitaire mais avec un instinct de groupe, le biker, comme son ancêtre, aime à retrouver ses congénères pour partager des jeux, de longues chevauchées, de la musique et de la danse. Il aime aussi se couvrir de vêtements à la fois utiles et possédant un look bien typé (pas mal de cuir, de belles ceintures avec des décors voyantes, tresses, lacets, clous, conchos...).

Ses motos (choppers, customs) sont souvent d'origine Américaine, ou en tout cas y ressemblant fortement, avec des selles cloutées, des franges.

Le pilote comme le cavalier, trimbale aussi des objets pratiques (couverture, quart, ...) et le casque (objet plus que personnel) est l'objet de soins attentifs à l'instar du chapeau, protecteur du soleil, de la pluie et du froid.

Bien sur, le milieu de la Country music a évolué aussi, comme le monde en général, tant dans le style musical que dans le look. Mais il ne renie pas ses origines qui restent quand même fortement présentes et ancrées.

La musique jouée, chantée et dansée par les cow-boys (danse, qui à l'origine, ne l'oublions pas étaient des danses d'homme), leur permettaient de se distraire après leurs longues et éreintantes journées à conduire les troupeaux. Toutes ces racines ont encore de nombreux échos dans la Country Music que l'on entend aujourd'hui.

Lors des concerts ou manifestations organisés autour de la Country music, les « bikers » sont souvent présents, ils sont les bienvenus, et sont même parfois même carrément invités.

Ils sont un public connaisseur et acquis à la Country Music (de par leurs connaissances communes avec le milieu). Parfois, des parades en motos sont organisées aux alentours par ces motards qui n'hésitent pas ensuite à se lancer sur la piste pour y apprendre et effectuer quelques pas de danse.



Festival country à Sathonay village



Spectacle country danse (aux « Brescouidos » à Sète)

Lors des concentrations de motos, il y a souvent des concerts avec des groupes de Country music, voire même des démonstrations de line dance ou des spectacles.

On y retrouve également le même style de boutiques (vêtements, bijoux, décorations, ...) que dans les festivals ou concerts.

La nourriture servie, puisée dans les recettes Américaines, se retrouve dans les deux types de manifestations.

Aux Etats Unis, a eu lieu le treize Mai 2007, à Las Vegas (Nevada), la 4ème édition de la « Academy of Country Music Celebrity Motorcycle Ride », trente six artistes de Country (et non des moindres) y ont participé. Pour information, l'événement était parrainé par Montgomery Gentry.

Les musiciens, chanteurs, journalistes, organisateurs, webmasters, dans le monde de la Country Music possèdent parfois de rutilantes motos. Une culture commune, une cuisine partagée, le même esprit de découverte des grands espaces, une musique appréciée de part et d'autre... Ces mondes étaient fait pour se rencontrer et vivre ensemble.

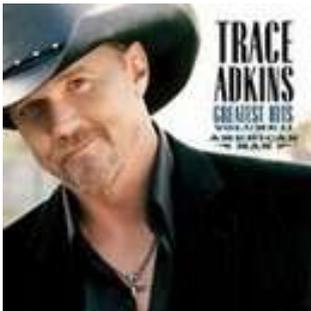
Dès le prochain numéro du Country Web Bulletin, nous essayerons d'approcher tous les acteurs, des deux parties, qui sont unis par des passions communes !



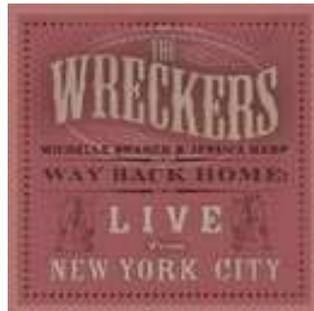
Initiation à « meet you » pour les Star Riders (EU)

A Paraître :

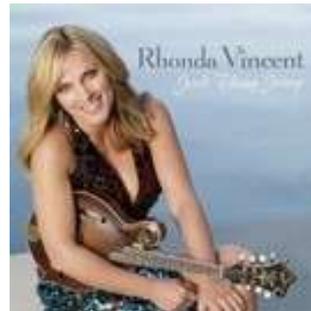
DEJA DISPONIBLE EN PREVENTE A TARIF REDUIT SUR AMAZON.COM



TRACE ADKINS
American Man: Greatest Hits 2



THE WRECKERS
Way Back Home: Live from New York City



RHONDA VINCENT
Good Thing Going



ANNE MURRAY
Friends and Legends

A PARAITRE LE 26 FEVRIER 2008 :



TRENT WILLMON « BROKEN IN »

L'AGENDA DES GROUPES FRANCAIS : décembre et janvier

par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

- **BLUE MOUNTAIN-19/01** Joué sur Erdre (44).
- **BLUE RIVER-08/12** Téléthon à Conrensac (31).
- **CADILLAC SLIM-29/12** « La Taverne » à Sète (34).
- **CANYON-15/12** Téléthon à Oloron Ste Marie (64).
- **CAROLE FRANCK-16/12** Donnemain (28), 18/01 « El Rancho » Villab (91).
- **CONNIVING-01/12** Florange (57), 31/12 Ludres (54), 19/01 Talange(57), 26/01 Ludres (54).
- **DILIGENCE-08/12** Téléthon à La Clisse (17).
- **EDDY RAY COOPER-14, 15/12** « Le Chalet » Balma, 13/12 « Le pélican » Nîmes, 29/12 « Bar en Biais » Antibes.
- **FREDCASTERS-Du 17 au 19/01** Guadeloupe avec Branscomb Richmond.
- **HANDMADE-11/01** « Bar Belge » Maisons-Alfort.
- **HAWKINS-19/01** Romilly sur Andelle (27).
- **HOWLIN FOX-15/12** St Croix sur Buch (76).
- **IAN SCOTT-01/12** St Fargeau Ponthierry (77), 13 au 23/12 tournée en Laponie.
- **KICK RIDERS-26/01** Irigny (69).
- **LIANE EDWARDS-01/12** « Le Country » Ludres (54),11 et 12/01 Ludres (54), 18 et 19/01 Varetz (19), 25/01 « James Café » Toussieu (69).
- **LILY WEST-19/01** Meximieux (01).
- **MADE IN COUNTRY-01/12** Heyrieux(69),07/12 Château de Sassenage(38),31/12 La Bourboule(63).
- **MARIE-LAURE & RN 95-01/12** Cergy Pontoise (95), 18/12 « L'Avenue » Maisons-Laffite, 31/12 Grandvillier (60).
- **MARIOTTI BROTHERS-01/12** Le Thor (84).
- **MIDWAY STATION-26/01** « La Pastorale » Irigny (69).
- **MILWAUKEE -01/12** Clohars Carnoet (29), 07/12 Casino de Bénodet (29), 14/12 Rennes (35), 15/12 « Le Nashville » Auray (56), 05/01 Rosporden (29).
- **NASHVILLE CATS-07/12** « Jeans Café » Dieulefit (26), 08/12 « St Marcel » Die (26).
- **PRAIRIE DOGS-15/12** Lauwin-Planque (59), 12/01 « L'Ermitage » Aubigny au Bac (59).
- **RANCHMEN-11/01** «Espace 2000» Savigneux(01), 20 au 26/01 aux Karellis(73),27/01 Tigneux (38).
- **RANGE HEROES-23/02** « Saloon live Studio » Brignais (69).
- **RAINMAKERS-15/12** Téléthon Oloron SteMarie (64),08/12 «Hotel des Vallées» Lurde StChristo 64).
- **REBELS-22/12 et 28,29/12** « Le Country » Ludres (54).
- **ROCKINCHER-14/12** Baraqueville (12), 12/01 Moissac (82).
- **RUSTY LEGS-01/12** Tournefeuille (31).
- **SOGGY BOTTOM HILLBOYS & GIRLS-07 et 08/12** « James Café » Toussieu (69).
- **TAHIANA-15/12** Ambert (63).
- **TEXAS SIDE STEP-01/12** Hoerd (67).
- **TENNESSEE STUD-26/01** « La Pastorale » Irigny (69).
- **THIERRY LECOCQ-01/12** Ermont (95), 04/12 La Garenne (92), 07/12 avec **STATION** Cernay la Ville (78) , 08/12 Ermont (95), 15/12 Creil (60), 20/01 Nancy (54).
- **UNION PACIFIC-09/12** Téléthon à Tignieu (38), 14/12 Pont de Claix (38).**UNION SPIRIT-08/12** « Le Cheyenne » Chateaufort la Forêt (87).
- **WESTFARMERS-01/12** Pont du Chateau (63).
- **WEST HILLBILLIES-07/12** Tinteniac (35), 12/01 Goven (35) en 1^{ère} partie d'Arly Karlsen (N), 25/01 "Le Shamrok" Rennes (35).
- **WILD WEST LADIES-19/01** "Coupole des Anges" Auxerre (89)
- **LA MANDOLINE** à Cognac la Forêt (87)-01/12 Rag Mama Rage, 08/12 Bon Temps Asteur, 15/12 Spinning Wheel.
- **COUNTRY A L'OUEST** à Irigny (69) spécial groupes Lyonnais 04 78 44 11 66.
- **1^{ER} SALON COUNTRY & WESTERN- 16 et 17/02** au Parc des Expos de Cergy Pontoise (95) avec les Uggly Buggy Boys (B) voir pour renseignements Thierry des Fredcasters.

Vos dates pour février/mars avant le 20/01 SVP à rockinboysaloon@free.fr ou

<http://www.myspace.com/jacquesrockinboy>

CAROLYNE JOMPHE par Suzie Jomphe

Carolyne Jomphe est une artiste peu banale à l'énergie exceptionnelle. Originaire de Havre Saint-Pierre sur la Côte-Nord, avec ses racines acadiennes, cette auteur - compositeur - interprète québécoise obtient beaucoup de succès en France où elle alterne avec le Québec depuis déjà 6 ans avec ses 29 tournées outre-Atlantique.

Ses spectacles *De l'Acadie à la Côte-Nord* et *Une belle histoire* connaissent un franc succès! Carolyne sera cette année l'artiste révélation dans le domaine du country au Québec et en Acadie. Nous préparons donc une « tournée exceptionnelle » pour cette artiste en France à partir de l'hiver 2008. C'est l'occasion par excellence de recevoir cette artiste de qualité chez vous!

Son parcours est particulier; partout où elle passe, elle y laisse sa trace et ses fans l'adorent et lui demeurent fidèles.



Elle fut la première Québécoise à interpréter des chansons country francophones en France. Elle a de plus remporté un Country Award en 2004 lors d'un gala tenu en région parisienne ainsi que le premier prix du concours « Les Voiles d'Or » organisé par les radios leaders de France qui se tenait au salon Versailles de Paris.



Ses chansons sont régulièrement diffusées par ces radios, et certaines se trouvent en première place et au « Top 10 » de plusieurs de ces stations depuis plus d'un an ! A ce jour, Carolyne a produit 5 album, 1 DVD et 98 vidéo clips.

Son produit original contient des consonances country, acadien et cajun; ce style est de plus en plus apprécié partout en France et respecté par les grands interprètes québécois.

Voici l'adresse de son site internet où vous retrouverez tous les renseignements et informations nécessaires la concernant, ainsi que des vidéos et extraits musicaux :

www.carolynejomphe.qc.ca et son email :
info@carolynejomphe.qc.ca



Howdy ! It's Christmastime ! par Sylvie

Pour beaucoup d'entre nous, bien que nous ayons (en théorie !) cessé de croire depuis longtemps au Père Noël, « the most wonderful time of the year » s'applique à ce mois de décembre qui relève d'un goût de marshmallows et de sons de clochettes.

Noël est à l'origine une fête religieuse célébrant la naissance de Jésus Christ le 25 décembre, mais dans bon nombre de pays, c'est également devenu une célébration laïque en famille depuis l'apparition du Père Noël.

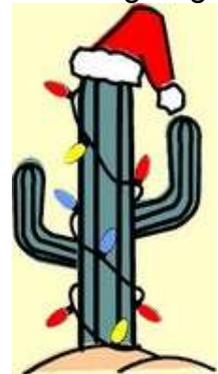
Aux Etats-Unis, célébrations religieuses, retrouvailles entre amis et/ou famille et côté très commercial de cette fête voisinent sans problème pour créer cette atmosphère de réjouissances nommée « Christmas Spirit » à travers tout le pays.

La saison de Noël y commence juste après Thanksgiving (grande fête familiale qui célèbre, le quatrième jeudi de novembre, les premières récoltes partagées entre les colons et les Indiens d'Amérique*). En effet, le samedi suivant une grande parade est organisée à New-York pour marquer l'arrivée du Père Noël et donner le coup d'envoi (si je peux dire) de la saison des achats de Noël et tous les commerces sont particulièrement décorés pour attirer la clientèle.
(*) truc mnémotechnique : c'est une semaine après la sortie de notre Beaujolais national !

Pour le côté gourmand, les Américains font beaucoup de gâteaux durant cette période, et il est de bon ton d'offrir des cookies fait maison à ses proches, amis, voisins, voire de participer à des concours de Gingerbread Houses (maisons en pain d'épices). Au repas du réveillon de Noël, on n'invite pas la dinde à sa table (normal elle a déjà été sacrifiée pour Thanksgiving !).

Souvenir de l'époque victorienne, les gens se regroupent parfois, costumés ou non, pour chanter ensembles dans les rues. Quant aux célèbres décorations de Noël, chacun rivalise d'idées, et de moyens financiers, pour décorer et illuminer sa maison.

Bref, tout est mis en œuvre pour créer cet Esprit de Noël en essayant de respecter les convictions, chrétiennes ou non, de chacun. C'est la raison pour laquelle le « Merry Christmas » est parfois remplacé par « Happy Holidays » pour ne pas heurter les non-chrétiens.



Comme on peut s'en douter, le mélange de tous ces éléments permet au domaine artistique, par les chansons et les films, de créer l'ambiance. Alors si vous avez envie de passer quelques moments dans cette atmosphère, voici quelques bons ingrédients à mélanger et à consommer sans modération.

Tout d'abord, des films qui traitent de diverses manières le sujet de Noël. Là on peut dire qu'Outre Atlantique la production est importante, même si elle n'est pas toujours variée. Quelques films vus ou revus par nos enfants ou nous...

J'espère que vous n'avez pas oublié « Maman, j'ai raté l'avion » (je vous fais grâce du rappel de l'histoire) et toutes les chansons qui rythment le film, dont « Rockin' around the Christmas Tree ». Brenda Lee, l'interprète de cette chanson composée par Johnny Marks, a commencé très tôt puisqu'elle l'a enregistré pour la première fois en 1958 alors qu'elle n'avait que 13 ans.

Pour rire, « un Noël de folie » (tiré du roman de John Grisham « pas de Noël cette année »), où Luther et Nora Krank (Tim Allen et Jaimie Lee Curtis) ont envie de partir en croisière pour Noël, mais se heurtent à la vindicte des voisins (menés par Dan Aykroyd, responsable du Comité de

Noël) qui ne tolèrent pas que ce couple ne célèbre pas Noël et surtout ne décore pas sa maison.

« Le sapin a les boules », avec Chevy Chase, se révèle être une satire des fêtes de Noël ; tout y passe, l'organisation calamiteuse de la décoration de la maison, l'arrivée d'une famille comme on n'ose même pas en imaginer dans nos pires cauchemars, et des voisins très branchés et surtout très allergiques à Noël.



« Miracle sur la 34ème rue » est l'histoire d'un vieil homme engagé pour tenir le rôle du Père Noël dans un grand magasin et d'une petite fille dont la maman ne veut pas qu'elle croit au Père Noël. Rien d'hilarant dans ce film qui est juste un joli conte pour enfants. Toutefois, si vous avez l'occasion de le voir, notez l'une des scènes finales où, pour justifier la réalité de l'existence du Père Noël, un avocat utilise un billet de 1\$ et la mention « In God We Trust » qui y figure. Typiquement américain n'est-ce pas ?

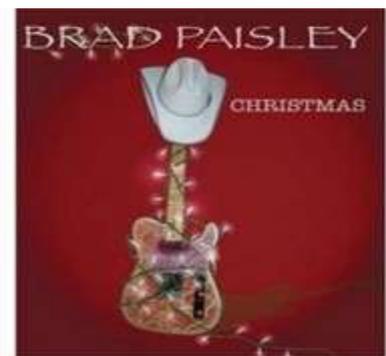
Chacun y va de sa vision des choses, et le film un peu spécial « Le Grinch », de Ron Howard, avec Jim Carrey, ne fait pas particulièrement partie des contes de Noël ; c'est là encore une excellente satire d'une certaine dérive et frénésie qui fait confondre à certains le « Christmas Spirit » avec carte bancaire en surchauffe !

Quant à Tim Allen, s'est-il spécialisé dans ce type de films ? Et que pensent nos enfants de cette série de « Super Noël », « Hyper Noël » et « Super Noël Méga Givré »... bis, again, le retour, etc...., sans compter les dérivés du genre avec « Elfes », « Sacré Père Noël », « Le fils du Père Noël » et bientôt « La fille du Père Noël » ?

Mais toute cette production n'est pas nouvelle, puisqu'en 1986 on retrouve Dolly Parton dans un téléfilm d'Henri Winckler « A smoky mountain Christmas » qui sera renommé « Noël dans la montagne magique » en France.

Et bien avant, dans le genre comédie associé à de la science-fiction, on trouvait déjà dans les années 60 « Le Père Noël contre les martiens ». Vous me croyez si je vous dis que les martiens ont enlevé le Père Noël pour pouvoir profiter eux aussi des cadeaux de Noël ? Du X-Files avant l'heure non ? Exploitation intensive du filon ?

Puisqu'on parle de filon, que les chanteurs country qui n'ont pas chanté Noël lèvent la main.... ce sera plus facile et plus rapide à compter ! Néanmoins, les albums Christmas ne sont pas spécifiques à la musique country, car tous les artistes américains, quel que soit leur genre musical, en enregistrent au moins un durant leur carrière : Duke Ellington, Frank Sinatra, Dean Martin, Louis Armstrong, Nat King Cole, Barbara Streisand, les Beach Boys, Whitney Houston, Julie Andrews, Wham, The Platters et bien d'autres.



On pourrait classer les Christmas Songs en deux grandes catégories :

- Les chants traditionnels comme The First Noël, O Holly Night, Silent Night, Little Town of Bethlehem, etc. que l'on retrouve régulièrement dans les albums.
- Les Christmas Songs qui ont été créés spécialement pour Noël, White Christmas, I'll be Home for Christmas, les chansons de Gene Autry comme Rudolph the Red Nosed Reindeer ou Frosty the Snowman, en résumé tout ce qui raconte le Christmas Spirit et la joie de se retrouver en famille ou avec des amis.

Toutes ces chansons restent majoritairement traditionnelles, à quelques exceptions près comme Kenny Chesney qui raconte un Noël dans les états du Sud, « Christmas in Dixie », ou son souhait de passer Noël à bronzer sur une plage, « All I want for Christmas is a real good Tan », ou bien encore Travis Tritt dont l'album est orienté country rock/rock sudiste .

Notez qu'une chanson a été détournée de sa vocation initiale pour devenir synonyme de Christmas. Il s'agit de la très célèbre « Jingle Bells », écrite en 1857 par James Pierpont pour être chantée à l'église de Boston lors d'une célébration de Thanksgiving. Cette chanson, interprétée par une chorale d'enfants, a connu un tel succès qu'elle a été reprogrammée pour les fêtes de Noël et est associée depuis à Christmastime.

Beaucoup d'artistes adaptent les chansons à leur propre style et, s'ils sortent un second album sur le thème Christmas, alors ils changent de style. Le premier album d'Alan Jackson est, comme l'annonce son titre, dans l'esprit honky tonk, « Honky Tonk Christmas », alors que le second album, « Let it be Christmas », est très jazzy.

Voici ci-dessous une liste (très très très longue, mais non exhaustive) d'albums, composée par Christian (je vous dirai plus loin qui est Christian....)

- Bryan White : Dreaming of Christmas – Asylum – 1999 et My Christmas Project (5 titres) – Covenant Records – 2006
- Alan Jackson : Honky Tonk Christmas - Arista – 1993 et Let it be Christmas
- Martina McBride : White Christmas – RCA – 1999 et hit Christmas (réédition du précédent avec 4 titres supplémentaires) - 2007
- Patty Loveless : Bluegrass & White Snow – Epic – 2002
- Vince Gill : Let there be Peace on Earth – MCA – 1993et Breath of Heaven – MCA – 2002
- Clint Black : Looking for Christmas – RCA – 1995 et Christmas with you – Equity – 2002 (même que le précédent avec 2 titres en plus)
- John Anderson : Christmas Time – BNA - 1994
- Shenandoah : Christmas – Capitol – 1996
- Suzy Bogguss : Have yourself a Merry Little CHRISTMAS – Compadre – 2003
- Randy Travis : An old time Christmas – Warner – 1989 et Songs of the Season - Word Entertainment – 2007
- Riders in the Sky : Merry Christmas from Harmony Ranch - Columbia – 1992 et Christmas the cowboy way – Rounder – 1999
- Charlie Daniels : Christmas Time down South – Epic – 2002
- Clay Walker : Christmas – Warner – 2002
- Asleep at the Wheel : Merry Texas Christmas Y'all – Highstreet – 1997
- Ricky Van Shelton : Sings Christmas – Columbia – 1989
- Trisha Yearwood : The Sweetest Gift – MCA – 1994 et Home for the Holidays – MCA – 1997
- John Berry : O Holly Night – Capitol – 1993 et My Heart is Bethlehem - Ark 21 – 2000
- Kathy Mattea : Joy for Christmas – Narada – 2003
- Joe Nichols : A traditional Christmas – Universal south – 2004
- Doug Stone : The first Christmas – Epic – 1992
- Travis Tritt : Christmas, Loving Time of the Year – Warner – 1992
- Cledus T. Judd : Cletus Navidad – Monument – 2002
- Aaron Tippin : A December to Remember - Lyric Street – 2001
- Paulette Carson : Christmas is for You - Majestic Records – 1993
- Chris Isaak : Christmas - Mailboat Records – 2005
- LeAnn Rimes : What a Wonderful World – Curb – 2004
- The Judds : Christmas Time – Curb – 1999
- Brad Paisley : Christmas – Arista – 2006

- Johnny Cash : Christmas with Johnny Cash – Columbia 2003 et Country Christmas – Laserlight - 1991
- Georges Strait : Merry Christmas Strait to You – MCA – 1995, [Merry Christmas wherever you are](#) – MCA – 2002, Fresh Cut Christmas – MCA - 2006
- Brooks & Dunn : It won't be Christmas without you – Arista – 2002
- Emmylou Harris : Light of the Stable – Warner – 1979 et Light of the stable (remasterisé + 3 titres) – Rhino – 2004
- Kenny Chesney : All I want for Christmas is a real good Tan – BNA – 2003
- Paul Brandt : Should I play for you – Reprise – 1998
- Steve Wariner : Christmas Memories – MCA – 1990
- Kenny Rogers & Dolly Parton : Once upon Christmas – RCA – 1992
- Kenny Rogers : [The Gift](#) – Curb – 1996, [Christmas Greetings](#) – EMI – 2000, Christmas in America – Reprise – 1989, [Christmas Wishes](#) – EMI – 1995, [Christmas from the Heart](#) - Dream Catcher – 1998, Christmas – Capitol – 1981 - Rio Creek- 1994
- Bellamy Brothers: Tropical Christmas - Bellamy Brothers Records – 1996
- Nitty Gritty Dirt Band : The Christmas Album – MCA – 1997
- The Tractors : Have yourself a Tractors Christmas – Arista – 1995 et The big Night – Audium – 2002
- Reba McEntire : Merry Christmas to you – MCA – 1987 et Secret of Giving – MCA – 1999
- Collin Raye : The Gift – Epic – 1996
- Lynyrd Skynyrd : Chistmas Time again - Sanctuary Records – 2000
- Garth Brooks : Beyond the Season – Capitol – 1992 et And the magic of Christmas – Capitol – 1999
- Billy Gilman : Classic Christmas – Epic – 2000
- John Michael Montgomery : Mr Snowman - Warner – 2003
- Dale Watson : Christmas Time in Texas – Audium – 2000
- Joe Diffie : Mr Christmas – Epic – 1995
- Shedaisy : Brand New Year – Lyric street – 2000
- Toby Keith : Christmas to Christmas – Mercury – 1995 et A Classic Christmas (2 cds) – Show Dog - 2007
- Alabama : Christmas Vol. 1 & 2 – RCA – 1990 & 2000
- Vince Vance & the Valiants : All I Want For Christmas Is You - Waldoxy Records – 1993
- Barbara Mandrell :Christmas at Our House – MCA – 1984
- Billy Dean : The Christ (A song for Joseph) – Curb – 2005
- Burl Ives : Have a Holly Jolly Christmas – MCA – 1965
- Conway Twitty : Merry Christmas - Tree Productions – 1983
- Louvin Brothers : Christmas with the Louvin Brothers - Razor & Tie – 1997
- Diamond Rio : The star still shines - Word Entertainment – 2007
- Eddy Arnold : Christmas With Eddy Arnold – RCA – 1961
- Elmo & Patsy : Grandma got run over by a reindeer – Epic – 1984
- George Canyon : Home For Christmas – PID – 2005
- Glen Campbell : The Christmas feeling - Musicrama/Koch – 1997
- Merle Haggard: Goin' Home for Christmas – 1978 / 2003 – Legacy
- Jim Reeves : Christmas songbook – Camden – 2003
- Kate & Anna McGarrigle: The McGarrigle Christmas Hour – Nonesuch - 2005
- Kelly Willis & Bruce Robison: Happy Holidays – Rykodisc – 2006
- Loretta Lynn : The christmas collection – MCA – 2005
- Lorrie Morgan: Merry Christmas from London – RCA – 1997
- Marty Robbins: A Christmas Remembered – 1995 et Christmas with – Columbia – 1967/1997
- Rhonda Vincent: Beautiful Star – Rounder – 2006

- Tammy Wynette : Christmas – Epic – 1970
- Taylor Swift: Sounds Of The Season – Big machine - 2007
- The Gatlins: Christmas With The Gatlins – BCI – 1999
- The Marshall Tucker Band : Carolina Christmas – Shout Factory – 2005
- Willie Nelson : Pretty Paper – Columbia – 1979
- Wynonna : A Classic CHRISTMAS – Curb – 2006
- Lonestar : This Christmas Time – BNA - 2003
- The Oak Ridge Boys: Christmas Cookies - Word Entertainment – 2005 et Country Christmas Eve – Capitol - 1995
- Ricochet: Let it snow, let it snow, let it snow – Single – Columbia - 1997
- Carly Goodwin : This Christmas Day – EP (6 titres) – Dreaming bear music - 2005
- Tracy Lawrence : All Wrapped Up In Christmas – Rocky confort – 2007
- Elvis Presley: Elvis Christmas album – RCA - 1957 et The Wonderful Word of Christmas – RCA - 1971
- Dwight Yoakam : Come on Christmas - Reprise / Wea - 1997
- Hank Thompson : It's Christmas Time - Sundazed Music – 1964

Et s'il vous prend l'envie d'écouter des chansons de Noël avant l'heure, à San Diego (Californie), ville dont on peut dire qu'elle ne semble pas représentative de Noël, du moins par sa localisation géographique, la radio KSON-FM diffuse, outre de la musique country, des chants de Noël en continu. <http://www.kson.com/listen/index.cfm/>(« play the KSON Holiday Music stream ») et « Merry Christmas Radio » sur : <http://www.merrychristmasradio.com/>

Et surtout ... dans l'Hexagone, vous pouvez retrouver **Christian, sur RPL RADIO, le mercredi de 18 à 20 heures**. Pour vous situer le personnage, Christian doit être le seul à avoir acheté des albums Christmas aux USA en plein mois de juillet ! En décembre, il fera la part belle à Noël dans toutes ses émissions. Les albums « découverte » seront bien sûr tous des Christmas, avec Toby Keith et Tracy Lawrence, deux nouveautés de 2007, et également l'album de Kelly Willis & Bruce Robison sorti en 2006. Il a même prévu le 24 décembre une diffusion spéciale de 4 heures de Christmas de tous genres, country, blues, etc. et même Frank Sinatra et ses compères du Rat Pack. (rediffusion le 25 décembre) <http://www.rpl-radio.com/>

Pour terminer dans la panoplie du parfait adepte de Noël, il ne vous reste qu'à confectionner des cookies (ou vous sous-traitez auprès de vos enfants, ils vont adorer tripoter la pâte !) et surtout, surtout... vous vous faites un egg nog.

Personnellement, rien que le mélange des ingrédients me faisait frémir d'horreur, et puis un jour j'ai osé, et alors là.... je ne vous raconte pas comment j'attends la période de Noël et l'excellente justification de quelques frimas pour me concocter ce fameux lait de poule !

Merry Christmas et/ou **Happy Holidays** à tous et toutes et rendez-vous l'année prochaine !

